

FESTIVAL DE VAUVENARGUES



REVUE DE PRESSE 2025



JOURNAL

LES IMPRESSIONNISTES AU FESTIVAL DE VAUVENARGUES 2025 – CEZANNE AURAIT AIMÉ - COMPTE RENDU



MICHEL EGEA

[LIRE LES ARTICLES >>](#)

TAGS DE L'ARTICLE

[Bilal ALNEMR](#), [Gabriel PIDOUX](#), [Luc DEDREUIL-MONET](#), [Jorge GONZALEZ BUAJASAN](#)

[PLUS D'INFOS SUR MUSÉE GRANET, AIX-EN-PROVENCE](#)

Debussy, Déodat de Séverac, Ravel, Britten et une perle musicale signée Marina Dranishnikova : après avoir visité l'exposition « Cezanne au Jas de Bouffan » le concert très impressionniste proposé par le Festival de Vauvernargues « Ugarit-en-Provence » dans la cour du musée Granet, à Aix-en-Provence, s'imposait. Un programme concocté par le violoniste Bilal Alnemr, directeur musical de la jeune manifestation qui, après avoir accueilli Claire Désert la veille, avait invité le hautboïste Gabriel Pidoux, le violoncelliste Luc Dedreuil-Monet et le pianiste Jorge González Buajásán.

La *Sonate pour violon et piano* de Debussy ouvrait la soirée. D'entrée de jeu, Bilal Alnemr et Jorge González Buajásán tissaient le fil rouge de l'impressionnisme qui allait relier les œuvres du programme. Une partition tout en nuances, tantôt tendre, tantôt puissante, voire violente, la dernière composition d'un Debussy malade qui, dans ce chant du cygne, utilise toutes les subtilités de la palette chromatique dont le duo s'est emparé avec bonheur. A un étage d'écart avec celles de Cezanne, les *Baigneuses au soleil* de Déodat de Séverac, sous les doigts de Jorge González Buajásán, ont donné vie aux clapotis reflétant la lumière de l'astre du jour sur fond bleu ultramarin. C'était avant de rafraichissants *Jeux d'eau* de Ravel.



Jorge González Buajasán & Gabriel Pidoux © C. Doutré

Rupture à la russe

Un découverte et une œuvre plutôt rare allaient suivre : le *Poème pour hautbois et piano* (1953) de Marina Dranishnikova (1929-1994) et les *Six Métamorphoses d'après Ovide* de Britten. Gabriel Pidoux ayant eu la bonne idée de présenter les deux œuvres avant de la jouer, l'audition n'en a été que plus intéressante. De Marina Dranishnikova, nous n'en saurons pas plus sinon que sa pièce a été écrite à la suite de sa rupture avec un hautboïste de l'Orchestre de Leningrad. Gabriel Pidoux, idéalement accompagné par Jorge González Buajasán, a procuré une grande émotion à cette musique. De la virtuosité, mais aussi de la sensibilité dans un jeu qui a su colorer l'interprétation de belles nuances romantiques slaves. Quant aux *Métamorphoses* de Britten (1951), l'une des premières œuvres composées pour hautbois solo dans l'histoire de la musique, ce sont six petits bijoux qui furent délicieusement ciselés par Gabriel Pidoux. Pour conclure la soirée, le *Trio avec piano* (1914) de Maurice Ravel était offert à l'assistance par Bilal Alnemr, Luc Dedreuil-Monet et Jorge González Buajasán (*photo*), avec les couleurs délicatement tristes d'une œuvre écrite à l'orée de la Grande Guerre, mais aussi les bribes de lumière pour s'accrocher à la vie ...

Un festival pour une terre d'accueil

Le Festival de Vauvenargues « Ugarit en Provence » est né de la volonté de Bilal Alnemr de remercier le village du pays d'Aix-en-Provence qui l'a accueilli lui, adolescent de 14 ans, puis six ans plus tard sa famille, réfugiés syriens. Découvert à Damas, à l'occasion d'une audition, par Sophie Baduel et Michel Mabire, violonistes enseignants au conservatoire d'Aix-en-Provence, le jeune musicien, encouragé par ses parents, est arrivé en France afin de poursuivre ses études à Aix-en-Provence, tout d'abord, puis à Paris au CNSMD et à Berlin à la Barenboïm-Saïd Akademie. Il a été membre du Divan Orchestra et se produit aujourd'hui

en soliste sur les grandes scènes internationales.

« En 2022, nous dit-il, j'ai proposé au maire d'organiser un concert et des animations musicales. En deux jours, 1200 personnes sont venues. Alors nous avons commencé à réfléchir à l'organisation d'un festival. Nous avons fait un break d'une année avant de composer un programme et lancer véritablement la manifestation. » Quant au nom « Ugarit-en-Provence » : « Il a été choisi pour rappeler que ce port sur la Méditerranée, à dix kilomètres au nord de Lataquié en Syrie, est l'un des berceaux de la musique occidentale avec la découverte au cours de fouilles archéologiques des Chants hourrites, 36 plaques d'argile gravées avec l'écriture cunéiforme qui se sont avérées être pour moitié le texte d'un poème et pour l'autre des notes de musique l'accompagnant. »

Cette année quatre concerts et diverses animations ont marqué la deuxième édition. Quant à Vauvenargues, rappelons que ce village situé au pied du versant nord de la montagne Sainte-Victoire compte un millier d'habitants et que son château, propriété des héritiers de Picasso, abrite la tombe du peintre et ne se visite pas !

Michel Egéa



Aix-en-Provence, Patio du Musée Granet, 22 juillet 2025

Photo © Caroline Doutré



ZÉBULINE
LE WEB

Quand Ravel rencontre Cézanne



par [Anne-Marie Thomazeau](#)
28 juillet 2025



Gabriel Pidoux, hautbois. Bilal Alnemr, violon. Luc Dedreuil, violoncelle. Jorge Gonzalez Buajasan, piano. Musée Granet. Aix-en-Provence, 22/07/2025. © Caroline Dautre

Peinture et musique en harmonie au Musée Granet

Le 22 juillet dernier, le musée Granet d'Aix-en-Provence a ouvert grand ses portes au *Festival de Vauvenargues, Ugarit en Provence*, pour une soirée unique. Cet événement a offert aux participants une double expérience artistique : la découverte de l'exposition *Cézanne au Jas de Bouffan*, suivie d'un concert en plein air dans le patio du musée.

Lieu emblématique de la vie du peintre, le Jas de Bouffan fut la demeure familiale de Cézanne pendant de nombreuses années. C'est là, dans cette ancienne bastide du 18^e siècle, qu'il réalisa certaines de ses premières œuvres majeures, inspiré par les paysages alentours, les murs de la maison, les arbres du jardin, ou encore la Sainte-Victoire visible depuis la propriété. L'exposition, riche de 130 œuvres, retrace les liens profonds entre Cézanne et ce lieu fondateur de son parcours artistique. Tableaux originaux, esquisses, lettres et documents d'archives invitent le visiteur à plonger dans l'univers intime de l'artiste.

Modernité

Après l'émotion picturale, le public est convié à prolonger la magie dans le patio, pour un concert sous les étoiles. Le Directeur du Musée Granet, **Bruno Ely** s'en félicite « Cézanne était le peintre de la modernité. Le programme qui va suivre rend hommage aux compositeurs qui, en musique, ont ouvert les portes de l'ère moderne ».

Créé par le violoniste d'origine syrienne [Bilal Alnemr](#) {[lire l'entretien ici](#)}, le tout jeune festival de Vauvenargues, prend aujourd'hui toute sa place dans le paysage culturel de la région. Cette soirée musicale a affiché une programmation intimiste et audacieuse. Elle a débuté avec la *sonate pour violon et piano* de Claude Debussy, duo enlevé entre le violon de Bilal Alnemr et le piano du cubain [Jorge Gonzales Buajasan](#). Ce dernier enchaîné en solo avec une pièce peu connue, dédiée à l'impressionnisme : *les Baigneuses au soleil* de Déodat de Séverac (1872-1921), comme un écho aux baigneuses de Cézanne exposées à quelques mètres. Puis, dans une fluidité et une aisance absolue, le pianiste a développé les *Jeux d'eaux* de Maurice Ravel.

Le hautbois à l'honneur

Hommage est rendu à un instrument, le hautbois, rarement mis en avant en dehors des orchestres et défendu par un **Gabriel Pidoux** virtuose et passionné « Né au 17^e siècle, le hautbois a dû attendre trois siècles pour qu'on lui consacre enfin des partitions », explique-t-il. Il a un grand plaisir à présenter la première pièce : *Le poème pour hautbois et piano* de Marina Dranishnikova (1929-1994). Écrite en 1953, la pièce, romantique à souhait, aurait été inspirée d'un amour non partagé de la compositrice pour un oboïste de Leningrad. Puis, le musicien enchaîne avec une œuvre pour hautbois solo de Benjamin Britten, composée en 1951 : *les 6 métamorphoses après Ovid*. Cet exercice de bravoure, qui laisse le public médusé, fait voyager par petites étapes impressionnistes dans le mythe de Pan, Phaéon, Niobe, Bacchus, Narcisse et Arethusa.

Le concert s'est conclu en apothéose avec la Sonate pour violon et violoncelle, (un **Luc Dedreuil-Monet** magnifique de précision et d'expressivité) œuvre majeure de Maurice Ravel.

ANNE-MARIE THOMAZEAU



Troisième édition du 18 au 23 juillet dans le cadre exceptionnel du village de Vauvenargues, au pied de la Sainte-Victoire. Nadezda Pisareva et Bilal Alnemr ont ouvert la troisième édition de ce festival ce 18 juillet

Bilal Alnemr est le directeur artistique de ce festival. Originaire de Syrie, né à Damas en 1996, il débute le violon dans son pays, puis intègre en 2010 le conservatoire d'Aix-en-Provence et, en 2012, le CRR de Paris. L'artiste est arrivé à **Vauvenargues** en 2016 avec ses parents et sa sœur. Il se souvient avec émotion :

« Le maire de Vauvenargues ainsi que les habitants de ce village ont accueilli à bras ouverts et le cœur sur la main mes parents et ma sœur. » Très vite, sa famille s'est sentie acceptée, entourée de bienveillance. Depuis huit ans, elle mène ici une vie paisible :
« Passant d'un extrême de guerre et de bruit à un extrême de poésie et de calme. »



Bilal Alnemr

En 2022, **Bilal** a voulu remercier ce village provençal à sa manière, avec la musique. Il crée le **Festival Ugarit-en-Provence** à **Vauvenargues**. Le nom *Ugarit-en-Provence* établit un lien poétique entre cette cité antique syrienne, berceau de la musique occidentale, et la Provence qui a accueilli Bilal Alnemr, tissant ainsi un dialogue entre ses racines musicales et culturelles d'origine et son nouveau territoire artistique.

« C'est avec cette énergie humaine que j'ai réussi à délivrer un merci musical à ce village. « En Provence » colore ce projet de la lumière du Sud et traduit la place que la Provence a en moi, cette maison qui a adopté et accueilli ma famille depuis le début. »

Après ce moment fort, il a pris du recul pour donner un sens plus large à cette réussite : « *Ne pas la centraliser sur l'histoire de ma famille, mais justement passer à un échange culturel plus profond entre deux civilisations.* »

Le programme de la soirée était réjouissant. On apprécie la cohérence thématique qui traverse harmonieusement le romantisme avec **Clara Schumann** et **César Franck**, poursuit vers la modernité de **Maurice Ravel** ; on se promène encore dans le post-romantisme d'**Amy Beach** et de **Charlotte Sohy**. Un choix audacieux encore, qui met en lumière des compositrices féminines parfois négligées du répertoire. **Bilal Alnemr** au violon et **Nadezda Pisareva** au piano, le duo fonctionne à merveille.

« *Nous n'avons pas souvent joué ensemble* », reconnaît la jeune femme, à l'issue du concert. Cela n'apparaît pas, assurément. Née en 1997 en Russie, elle est certes très jeune mais fait 10 ans de moins que son âge ! Chez elle, la fraîcheur ne réside pas seulement sur son joli minois expressif, mais aussi dans l'équilibre et la simplicité lumineuse de ses interprétations. La pianiste a multiplié les collaborations prestigieuses.

Dans une ambiance feutrée, presque confidentielle, on apprécie d'autant plus le raffinement des *Thèmes variés* de **Charlotte Sohy**, Op. 15 bis : *Lent*. Le violoniste nous précise que toutes les œuvres de la soirée sont dédiées à une personne par le compositeur ou la compositrice. Celle-ci, qui date de 1921, est adressée à une amie, **Nadia Boulanger**. Quel joli thème mélodique, sentimental et nostalgique, et on apprécie l'écriture maîtrisée de Sohy, une compositrice trop longtemps oubliée. Merci déjà pour cela, de l'inscrire au programme.

Le concert se poursuit alors qu'une jolie lumière se pose sur la scène. Quelques grillons confondent encore le jour et la nuit ! On est juste « bien » pour écouter **Ravel**, dont on découvre le génie dans la *Sonate pour violon et piano n°2 en sol majeur*. Il fallait toute l'audace des jeunes interprètes pour mettre en lumière cette œuvre, avec ses accents jazz et ces passages jouissifs qui révolutionnent notamment l'écriture pour le violon. Un violon au premier plan, les deux instruments ne se fondent pas, mais sans doute Ravel l'avait-il envisagé ainsi – et le dialogue fonctionne tout de même fort bien. On aime particulièrement le troisième mouvement, Bilal Alnemr nous avait prévenus : il est particulièrement spectaculaire, d'une virtuosité incroyable. Une course violon/piano, les deux instruments se lancent dans un dialogue effréné, mais, nous le disions, chacun garde sa place.

Encore une compositrice à l'honneur, **Clara Schumann** (1819 – 1896), *Trois romances*, Op. 22, des pièces intimistes qui conjuguent sensibilité et virtuosité technique de la part des deux musiciens.

« Je me sens toujours porté par la façon de jouer de Nadezda », confiera Bilal Alnemr. « Elle me tire vers le haut d'un point de vue musical : elle a suffisamment de sensibilité pour prendre la "parole" quand il faut, et surtout, elle écoute. C'est important de pouvoir s'écouter. Je suis fier et honoré de jouer avec elle ce soir », avait prévenu le violoniste en début de soirée.

On est moins sensible à **Amy Beach** – *Romance pour violon et piano*, Op. 23. Elle n'apparaît pas comme une pièce très virtuose et surtout, on a encore en tête Ravel, qui explore des sonorités inédites, des rythmes et des harmonies surprenants. Mais de toute évidence, cette œuvre exige elle aussi une grande complicité de la part des interprètes, tout comme celles de Clara Schumann qui la précèdent. Ici encore, on est dans le raffinement, le sens du chant, le

tout dans une atmosphère intime et sensible. Il s'agit de nous émouvoir avec simplicité. *On est moins sensible* ne signifie pas que l'on n'a pas aimé.

Quelle merveille enfin, la *Sonate pour violon et piano en la majeur* de **César Franck**, écrite pour le mariage d'**Eugène Ysaÿe** (1858–1931), le légendaire violoniste belge. Un choix judicieux pour clore ce concert. On plonge dans la passion dramatique de l'une des sonates les plus jouées au monde – et ici, elle le fut de la plus belle des manières. Le public a eu droit à deux bis : un Ravel revisité, et surtout, une œuvre étonnante d'une compositrice autrichienne aveugle, **Maria-Theresia von Paradis**. Grâce à **Bilal Alnemr** et **Nadezda Pisareva**, la compositrice oubliée est passée de l'ombre à la lumière, ce vendredi 18 juillet, à Vauvenargues.

18 juillet 2025 – 21h00

Vauvenargues – Parvis de la Mairie
Bilal Alnemr (violon) & Nadezda Pisareva (piano)

19 juillet 2025 – 21h00

Vauvenargues – Parvis de la Mairie
Claire Désert (piano)

22 juillet 2025 – 21h00

Aix-en-Provence – Musée Granet
Gabriel Pidoux (hautbois), Bilal Alnemr (violon), Luc Dedreuil (violoncelle),
Jorge Gonzalez Buajasan (piano)

23 juillet 2025 – 20h30

Vauvenargues (Vallon des Sports)
Orchestre des Jeunes de la Méditerranée, direction Evan Rogister

Pour en savoir plus, [cliquer](#).

WUKALI est un magazine d'art et de culture librement accessible sur internet

Vous pouvez vous y connecter quand vous le voulez...

Comment soutenir WUKALI: nous relayer sur les réseaux sociaux (quelques icônes en haut ou en contrebas de cette page)

Contact ►► redaction@wukali.com

Dédicaces amies

par [Maryvonne Colombani](#) | 22, Juil, 2025

Au revers de la Sainte-Victoire, dans la douceur des premières heures du soir, le **Festival de Vauvenargues** fondé en 2022 par le violoniste **Bilal Alnemr** proposait la première soirée de son édition 2025 sur le parvis de la mairie devant une « salle » comble. « Il n'y a plus de chaises ! » sourit le maire de la commune Philippe Charrin, heureux d'œuvrer à la réussite de cette manifestation dont la qualité ne s'est jamais démentie.

Sur scène, le violon de Bilal Alnemr rencontrait avec bonheur le piano de **Nadezda Pisareva**. L'investissement passionné de l'un faisait écho à la fine et poétique rigueur de l'autre, mélange propice à l'abord des œuvres subtiles du programme. « *Toutes sont dédiées à des êtres aimés* » expliquait Bilal Alnemr lors de sa présentation des pièces : la musique se veut ici le vecteur de l'amitié et de la reconnaissance de l'autre, symbole touchant de l'histoire de la [naissance du festival](#).

Le premier morceau nous invitait dans l'univers de Charlotte Sohy (1887-1955), compositrice « redécouverte » il y a quelques années, par le biais de son *Thème varié, opus 15*, dédié à Nadia Boulanger avec laquelle elle avait étudié. Composé au lendemain de la Première Guerre mondiale, le *Thème varié* est un petit bijou d'harmonie. Les premières mesures sont un concentré de douceur pensive et recueillie. La palette se complexifie, expressive, se développe en élans emportés sous-tendus par une tension dramatique dense, les variations du thème ne cessent de se renouveler en une structure d'une redoutable efficacité jusqu'à la reprise finale du thème, disloqué, comme empreint de l'histoire multiple de ses développements.



Festival de Vauvenargues 2025 © Caroline Doutré

Pour suivre des pages aussi puissamment habitées, il fallait bien la *Sonate pour violon et piano n° 2 en sol majeur* que Maurice Ravel dédia à une amie violoniste, Hélène Jourdan-Morhange (en raison de rhumatismes, elle ne put créer l'œuvre qui trouva aux côtés de Maurice Ravel himself au piano, George Enesco qui, outre ses talents de compositeur, était un violoniste virtuose). L'existence de l'œuvre pourrait sembler surprenante, Ravel écrivit un jour que le violon lui semblait « *essentiellement incompatible* » avec le piano !

Pourtant, les deux instruments s'accordent avec une sobre élégance, rêverie éthérée du premier mouvement, blues du deuxième, son démarrage en pizzicati et sa mélodie qui pourrait convenir à un saxophone, mais à la « sauce Ravel », et le volet final nommé « *Perpetuum Mobile* » qui justifie déjà, avant le *Boléro*, le surnom dont Stravinsky avait doté son homologue français, « *l'horloger suisse* » ! Le critique Roland-Manuel écrivit à son propos dans la Revue Pleyel n° 48 de septembre 1927, « *souriant géomètre du mystère, Ravel va doser les impondérables de la substance sonore sur les balances les plus sensibles et les plus justes du monde* ». Étourdissant, l'archet du violoniste s'enivre enfin dans des séries de doubles-croches qui dessinent gammes, arpèges, accords brisés, virevolte en d'ahurissantes acrobaties qui sarclent l'espace mélodique, creusant un sillon sans fin peuplé du vertige des reminiscences.



Festival de Vauvenargues 2025 © Caroline Doutré

Les *Trois romances* que l'immense pianiste et compositrice Clara Schumann dédia au violoniste Joseph Joachim, distillèrent leur intense lyrisme, offrant au violon et au piano à travers une apparente simplicité l'occasion de mettre en avant une mélancolie subtile, jonglant entre larges empâtements et délicate légèreté.

Ce temps suspendu était prolongé par la *Romance pour violon et piano* d'Amy Beach, dédiée à sa contemporaine la violoniste virtuose Maud Powell. L'inventivité de cette musique profonde semble prendre sa respiration dans l'étoffe du monde et le public se laisse porter par son magnétisme et le jeu fluide de ses interprètes. Amy Beach aussi souffrit du sexisme de son époque qui refusait de voir une quelconque puissance créatrice chez les femmes, et avouait un jour : « *Je n'ai jamais eu vraiment le droit de signer mes compositions à mon nom donc je me devais de les signer au nom de mon mari H.HA.Beach.* »

En dernière partie était convoquée la Sonate pour violon et piano en la majeur FWV8 de César Franck. Chef-d'œuvre de la musique de chambre française du XIX^{ème} siècle, cette sonate contiendrait la célèbre « *petite phrase de Vinteuil* » décrite par Marcel Proust dans *Du côté de chez Swann* : « *cette fois, Swann avait distingué nettement une phrase s'élevant pendant quelques instants au-dessus des ondes sonores. Elle lui avait proposé aussitôt des voluptés particulières dont il n'avait jamais eu l'idée avant de l'entendre, dont il sentait que rien d'autre qu'elle ne pourrait les lui faire connaître, et il avait éprouvé pour elle comme un amour inconnu* ».



Festival de Vauvenargues 2025 © Caroline Doutré

Bon, il y a beaucoup de musiques qui prétendent être celle choisie par le romancier dans cette description, certains affirment même que cette « petite phrase » n'appartient à aucune œuvre connue mais est une création purement littéraire. Peu importe, cette *Sonate* fut dédiée au violoniste Eugène Ysaÿe et fut capitale dans sa façon de traiter un thème cyclique parcourant toute l'œuvre. La souplesse du début s'emballe, se passionne, s'apaise, atteint une sorte de liberté qui dépasse une certaine inquiétude par une coda brillante, résumant en ses quatre mouvements les quatre mouvements de la vie.

Ovationné, le duo revenait pour un premier bis, la *Sicilienne* de Maria Theresia Paradis (1759-1824), pianiste, chanteuse et compositrice autrichienne, aveugle de naissance pour laquelle Mozart aurait écrit son dix-huitième concerto pour piano. La *Sicilienne*, d'une évidente simplicité, est la seule de toutes ses œuvres à nous être restée, et à l'écoute, on ne peut que regretter que les autres compositions de cette artiste aient été perdues ! On se quittait sur la virtuosité du final précédemment joué de Ravel. Savoureux délices d'été !

Concert donné le 18 juillet 2025 sur le parvis de la Mairie de Vauvenargues dans le cadre du [Festival de Vauvenargues](#).

VAUVENARGUES

Claire Désert : "La musique, c'est du temps long, un compagnonnage"

La pianiste Claire Désert se produira ce samedi 19 juillet au Festival de Vauvenargues. Artiste reconnue et pédagogue engagée, elle revient sur son rapport à la scène, l'enseignement et sur l'émotion particulière de jouer dans ce festival au pied de la Sainte-Victoire.



Claire Désert sera en récital ce samedi 19 juillet 2025 à 21h.

/ PHOTO J.B. MILLOT

Qu'est-ce que représente pour vous ce festival ?

Il a pour moi une dimension très affective. Bilal Alnemr, directeur artistique du festival, a été mon étudiant au Conservatoire national supérieur de Paris. C'est un magnifique musicien. J'ai été très touchée qu'il fasse appel à moi pour ce récital. C'est émouvant et gratifiant de voir d'anciens étudiants s'épanouir artistiquement, de suivre leur parcours, et de les retrouver dans de nouveaux contextes comme celui-ci.

Comment avez-vous choisi le programme que vous interprétez samedi ?

Je viens de sortir un disque, en mai dernier, et certaines des œuvres que je vais jouer à Vauve-

nargues y figurent. J'ai voulu mêler des pièces enregistrées, d'autres que je porte depuis longtemps. Le programme s'articulera avec une première partie romantique, avec du Schumann et Brahms, puis une seconde consacrée au premier quart du XX^e siècle, avec du Janáček, Debussy ou Bartók, des figures moins jouées mais essentielles, qui ont ouvert les portes de la modernité musicale.

Le piano est parfois vu comme un instrument solitaire. Est-ce aussi votre ressenti ?

Le piano est solitaire dans le sens où ne faisons pas partie d'un or-

chestre, c'est vrai, mais c'est aussi un instrument de rencontre. Je joue beaucoup en récital solo, mais aussi énormément en musique de chambre. Les festivals d'été sont d'ailleurs propices à ces croisements, à ces dialogues. Le répertoire pour piano est immense, mais celui de la musique de chambre l'est tout autant, et il permet une richesse de collaboration infinie, avec des instruments à vent comme à corde.

Justement, qu'est-ce que ce travail avec d'autres musiciens vous apporte ?

Le partage. On apprend toujours des autres. C'est l'occasion de confronter des visions, des lectures différentes d'une même œuvre. Je trouve que l'échange, le fait de devoir écouter, s'ajuster, dialoguer, est profondément enrichissant, humainement et artistiquement.

Parmi les compositeurs qui vous accompagnent, y en a-t-il qui vous inspire plus particulièrement ?

Oui, Robert Schumann. C'est probablement celui que j'ai le plus enregistré, et je jouerai samedi sa *Fantaisie*, qui est l'une de ses œuvres les plus embléma-

tiques. Il m'accompagne depuis longtemps, avec son univers à la fois intime et tumultueux.

Vous êtes aussi enseignante au Conservatoire de Paris. Quel lien voyez-vous entre votre activité de pédagogue et celle d'interprète ?

C'est une part essentielle de mon activité, et cela me tient vraiment à cœur. J'enseigne au CNSM à de jeunes professionnels, et quelque part, je travaille avec eux le même répertoire que je joue moi-même. C'est très gratifiant de les accompagner, de les voir progresser. Cela me nourrit aussi dans ma propre approche. La musique, c'est du temps long, un compagnonnage.

Y a-t-il un moment clé qui a marqué votre parcours musical ?

Je dirais que mon séjour à Moscou a été déterminant. J'ai étudié là-bas dans une école de piano très prestigieuse, et ce fut une étape fondatrice dans mon évolution artistique.

Propos recueillis par Léa DELANNOY

Samedi 19 juillet, à 21h, parvis de la mairie. Billetterie en ligne : festivaldevauvenargues.fr.

9h00



Bienvenue chez vous, ici Provence

Bienvenue chez vous, ici Provence

9h00 - 11h00

[Afficher les chroniques](#) 

Festival de Vauvenargues. Bilal Alnemr : la musique en partage

L'histoire de Bilal Alnemr a souvent été racontée. C'est celle d'un jeune garçon, né en 1996 à Damas qui, enfant, s'est vu offrir par son père un petit violon qui faisait de la musique lorsqu'on appuyait sur un bouton. Le jouet s'est transformé en passion puis en carrière internationale pour le musicien et Vauvenargues en terre d'accueil où il a créé il y a trois ans un festival.



Bilal Alnemr © Festival de Vauvenargues

A Damas, Bilal Alnemr, fils d'un maçon et d'une comptable, étudie le violon au conservatoire Salih-Al-Wadi ; doué, voire très doué, il remporte deux premiers prix. En 2009, il joue devant Sophie Baduel et Michel Mabire, violonistes enseignants au conservatoire d'Aix-en-Provence qui lui proposent de venir poursuivre ses études en France. Encouragé par ses parents, Bilal

arrive, à l'âge de 14 ans, sur le cours Mirabeau... Il intègre une classe à horaires aménagés musique au collège Mignet en octobre 2009 ; quelques mois plus tard c'est la guerre en Syrie.

La famille réunie au pied de Sainte-Victoire

Éloigné de ses parents et de sa sœur pendant plus de six ans, Bilal Alnemr est accueilli en Provence avec bienveillance ; il y obtient son bac et poursuit ses études de violon à Aix puis à Paris, joue avec l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée dont il est premier violon, se voit remettre par le CIC, au Festival de Pâques 2014, un violon réalisé par Pierre Bathel... Entre autres étapes de la vie qui lui donnent l'occasion de jouer en ensembles et en soliste.

En 2016, ses parents quittent la Syrie et le rejoignent. *« En fait, se souvient-il, la volonté du maire Philippe Charrin était d'accueillir une famille de réfugiés syriens à Vauvenargues, ce qui a aussi été fait avec l'Ukraine par la suite. C'est Béatrice Albert, que je connaissais du conservatoire qui, un jour, m'a demandé si j'étais en contact avec des personnes qui pourraient éventuellement être accueillies. Je lui ai répondu: "Oui, mes parents, ils sont dans l'avion"... »*

Devenir un acteur de la culture en Provence

La famille réunie (sa sœur l'avait rejoint auparavant) Bilal Alnemr continue brillamment son chemin dans l'univers musical. Conservatoire national supérieur de musique de Paris, Académie Barenboïm-Saïd à Berlin, il est rapidement invité par Daniel Barenboïm à rejoindre les rangs du West-Eastern Divan Orchestra constitué de musiciens israéliens et arabes et, à 29 ans, il mène désormais un début de carrière placée sous le signe du partage.

« Mon enfance, mon arrivée en Provence, mes études, font partie de l'histoire de ma vie... Mais aujourd'hui, je veux porter sur ces années un regard mature et responsable. J'arrive à avoir un certain détachement par rapport au fait d'avoir été un jour le "petit protégé d'Aix". Ma volonté est de me servir de cette histoire qui est la mienne pour devenir un des acteurs culturels de cette terre qui m'a accueilli.» La création du Festival Ugarit en Provence à Vauvenargues est l'un de ses engagements aux côtés de la petite commune du nord de Sainte-Victoire.

Un festival pour remercier

« En 2022, se souvient-il, j'ai proposé au maire de remercier Vauvenargues en organisant un concert et des animations musicales. En deux jours, 1 200 personnes sont venues, ce qui est exceptionnel pour une petite commune comme ça. Alors nous avons commencé à réfléchir à l'organisation d'un festival. Je ne voulais pas être considéré simplement comme "le Syrien qui a réussi" mais construire quelque chose de pérenne. Nous avons fait un break d'une année avant de reconstruire un programme et lancer le festival. Ce qui nous a permis de constater que le public, 1 500 personnes l'an dernier, venait réellement pour la partie artistique et pas pour mon histoire... » Quant au nom du festival, « Ugarit-en-Provence », il précise: *« Il a été choisi pour rappeler que ce port sur la Méditerranée, à dix kilomètres au nord de Latakié en Syrie, a fait l'objet de fouilles archéologiques qui ont révélé, entre autres, que l'endroit était l'un des berceaux de la musique occidentale avec la découverte de 36 plaques d'argile, les Chants hourrites, gravées avec l'écriture cunéiforme, qui se sont*

avérées être pour moitié le texte d'un poème et pour l'autre des notes de musique. Comme une partition en quelque sorte. »

Aider les autres

Bilal Alnemr, qui se définit aujourd'hui comme « *Européen, de nationalité française et de racines syrienne* », aurait pu rester dans sa bulle et ne penser qu'à sa carrière. Mais il avoue être guidé par « *un devoir moral humaniste* »; entre autres préoccupations, il tient à apporter aux autres un peu de ce qu'il a reçu en arrivant en Provence. Il a notamment créé une association, « *Les Cordes de Shams* », pour aider les artistes en difficulté et aimerait pouvoir ouvrir une école dans l'avenir : « *Je veux construire quelque chose à long terme* » avoue-t-il. Il pose actuellement des pierres d'angles sans pour autant négliger, loin s'en faut, l'essentiel : « *Je travaille le violon quatre à cinq heures par jour car sans ça, sans la qualité de la musique, je n'ai plus rien...* »

Michel EGEA

Le programme du Festival

Le 18 juillet à 21 heures

Bilal Alnemr (violon) & Nadezda Pisareva (piano) – parvis de la Mairie, Vauvenargues.

- Clara Schumann (1819 – 1896) : Trois romances, op. 22
- Maurice Ravel (1875 – 1937) : Sonate pour violon et piano n°2 en sol majeur, M 77
- Amy Beach (1867 – 1944) : Romance pour violon et piano, op. 23
- Charlotte Sohy (1887 – 1955) : Thème varié, Op. 15 bis: Lent
- César Franck (1822 – 1890) : Sonate pour violon et piano en la majeur, FWV 8

Le 19 juillet à 21 heures

Claire Désert (piano) – parvis de la Mairie, Vauvenargues.

- Frédéric Chopin (1810 – 1849) : Nocturne Op. 27 n°1
- Robert Schumann (1810 – 1856) : Fantaisie Op. 17
- Johannes Brahms (1833 – 1897) : Extraits des Valses Op. 39
- Leoš Janáček (1854 – 1928) : Sonate 1905
- Claude Debussy (1862 – 1918) : 3 Préludes (Danse de Puck, Ondine, Minstrels)
- Béla Bartók (1881 – 1945) : 5 Mikrokosmos

Le 22 juillet à 21 heures

Gabriel Pidoux (hautbois), Bilal Alnemr (violon), Luc Dedreuil (violoncelle), Jorge Gonzalez Buajasan (piano) – Musée Granet, Aix-en-Provence.

- Claude Debussy (1862 – 1918) : Sonate pour violoncelle et piano CD 144
- Claude Debussy (1862 – 1918) : Études Livre I, III. Pour les quartes pour piano solo
- Déodat de Séverac (1872-1921) : Baigneuses au soleil pour piano solo
- Benjamin Britten (1913-1976) : 6 Métamorphoses d'après Ovide pour hautbois solo

- Marina Dranishnikova (1929 – 1994) : Poème pour hautbois et piano
- Maurice Ravel (1875 – 1937) : Trio en la mineur M.67

Le 23 juillet à 21 heures

Orchestre des Jeunes de la Méditerranée, direction Evan Rogister – Vallon des sports, Vauvenargues.

- Richard Wagner (1813 – 1883) : Les maîtres chanteurs de Nuremberg – Ouverture
- Charles Gounod (1818 – 1893) : Mireille – « Voici la vaste plaine » (Air de la Crau) Acte IV – 2^{ème} tableau avec Amina Edris
- Composition collective de l'OJM avec le quintet et Amina Edris

Entracte

- Gustav Mahler (1860 – 1911)
Symphonie N°1 en Ré majeur dite « Titan »

Plus d'informations et réservations festivaldevauvenargues.fr



Les incontournables de l'été (festivals, spectacles, expo, séries, films et livres) : Suivez le Club Culture

Retrouvez un nouveau numéro du Club Culture présenté par Jean-Christophe Buisson. Avec Thierry Hillériteau, Pascaline Potdevin, Stéphanie Belpêche et Olivier Delcroix, ils se penchent sur les incontournables de l'été (festivals, expo, séries, films et livres).

Mis à jour le 11 juillet 2025, publié le 11 juillet 2025

<https://video.lefigaro.fr/figaro/video/les-incontournables-de-lete-festivals-spectacles-expo-series-films-et-livres-suivez-le-club-culture/>

Nos actus soudaines

Au [Château de Berne](#), trois soirées jazz allument les étoiles les 18 juillet, 31 juillet et 8 août 2025. Le domaine varois y propose des concerts en plein air et des hommages inattendus, une programmation sonore à savourer dans les vignes.



© N. Maday

Du 18 au 23 juillet 2025, le [Festival de Vauvenargues](#) anime le village au pied de la Sainte-Victoire. Au programme, jeunes musiciens venus de Syrie, Cuba, Italie et France, concerts de musique classique, orchestre des Jeunes de la Méditerranée et grande soirée finale en plein air.



© DR/Festival de Vauvenargues

Bouches-du-Rhône : notre top des festivals en juillet

Au mois de juillet, les salles de théâtre sont fermées et les concerts indoor se font rares, puisque l'heure est aux festivals ! Et ils sont nombreux sur notre territoire...

[Alexandra Zilbermann](#) , le vendredi 04 juillet 2025

Découvrez **les festivals à ne pas manquer au mois de juillet** entre Aix-en-Provence et Marseille, mais aussi dans les villages alentours. Il y en a pour tous les goûts entre **humour, musique du monde, italienne** ou **classique** et **arts de la parole**.

Musique classique - Festival de Vauvenargues - Aix et Vauvenargues

Pour [cette édition](#), la programmation nous invite à un **voyage musical, dans le cadre de l'année Cézanne**. Elle tisse **un lien unique entre les tableaux et les musiques de son temps**, à l'image des compositeurs tels que César Franck, Maurice Ravel, Clara Schumann, Charlotte Sohy, Amy Beach, Florence Price, Claude Debussy, Marina Dranishnikova... **joués par de jeunes talents** venus de France, d'Autriche, de Syrie, de Turquie, de Cuba et d'Allemagne.

Les 18, 19, 22 et 23 juillet, parvis de la mairie et vallon des sports (Vauvenargues) et musée Granet (Aix).



Bilal ALNEMIR

le violon pour destin

Vous connaissez peut-être déjà la vie de Bilal Alnemr. On l'a racontée plus d'une fois dans la presse. Elle est aussi insolite que puissante, touchante et exemplaire. Son histoire, c'est celle d'un enfant syrien qui au berceau reçoit de son père un jouet, un petit violon à 4 boutons en lieu et place des cordes, avant de se voir mettre entre les mains un véritable instrument en bois, avec son archet. C'est celle d'une famille soudée qui, devant le talent phénoménal de son enfant, met tout en œuvre pour lui donner accès à une formation académique digne de ses prédispositions, gageure dans un pays où les ouds sont plus nombreux que les violons et où bientôt, la guerre éclate...

L'épopée franco-syrienne

Dès qu'il commence à frôler les cordes de son violon, Bilal se fait remarquer par tous les professeurs des conservatoires de Syrie, qui sont vite dépassés par son extrême habileté et son insatiable soif d'apprendre. Il enchaîne les premiers prix et son talent le conduit même à représenter son pays à l'étranger, dans le cadre des rencontres organisées en Grèce par les Échanges culturels en Méditerranée (ÉCUME), alors qu'il n'a que 10 ans. Repéré en 2009 aux Rencontres de Damas par les violonistes **Sophie Baduel** et **Michel Mabire** qui lui proposent de poursuivre ses études en France pour pouvoir progresser, il débarque au Conservatoire d'Aix-en-Provence six mois seulement avant le début



de la guerre civile syrienne. Resté sans voir ses parents pendant sept ans, il réussit, avec l'aide de l'ambassadeur de France au Liban, à leur obtenir des passeports. *Deus ex machina*, ils sont encore dans l'avion lorsque **Béatrice Albert** (du Festival d'Aix) demande à Bilal s'il ne connaîtrait pas une famille de Syriens qui aurait besoin d'un logement, le village de Vauvenargues, fidèle à sa tradition d'hospitalité, proposant d'accueillir des réfugiés. Quelques années plus tard, pour remercier le village de son accueil, Bilal y organise un concert de musique classique, qui devient officiellement le Festival

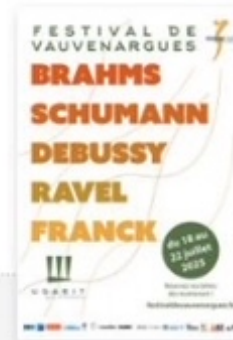
de Vauvenargues les années suivantes. Le *storytelling* est parfait, il y a tous les ingrédients d'une fresque familiale miraculeuse avec en plus l'estampille « histoire vraie ». Et puis soyons honnêtes, on voudrait voir l'épopée de Bilal adaptée au cinéma. Pourtant, en écoutant le musicien nous la raconter, on se rend compte que c'est là que se situe tout le problème.

La philosophie Barenboïm

L'histoire est tellement belle, le talent d'instrumentiste de Bilal tellement « monstrueux », au sens étymologique de « ce que l'on montre », qu'ils tendent à prendre le pas sur l'essentiel, à savoir la musique. Bilal voudrait que l'on parle de son art et s'il raconte volontiers son histoire, c'est d'abord par reconnaissance envers tous ceux qui l'ont aidé. Chez lui, il n'y a pas de posture, et comme souvent chez ceux dont on voit le talent sans remarquer le travail et sans deviner les obstacles qu'ils ont dû surmonter, Bilal est ambivalent sur l'exemplarité d'un parcours dont l'excellence éclipse les difficultés. « Je n'avais pas le choix, je devais réussir. C'était ça ou retourner en enfer. Je sais ce que ça veut dire d'être exilé », nous dit-il, ajoutant que son interprétation du répertoire classique porte la marque de la séparation. Mais comment parler de musique sans raconter sa vie, quand sa vie elle-même incarne l'essence de son discours sur la musique ? Comme si les deux étaient indissolublement liés. La clef de ce paradoxe se trouve dans sa rencontre, en 2018, avec « le génie visionnaire », le « philosophe activiste » et chef d'orchestre **Daniel Barenboïm**, qui l'admet comme disciple et l'accueille dans son ensemble. Un « activiste à travers la musique », comme l'explique Bilal, « qui ne fait pas de discours politique mais pratique une musique qui est un pas vers l'humanité », en faisant jouer dans son orchestre, le West-Eastern Divan Orchestra, de jeunes musiciens venus d'Israël et de pays arabes voisins, dans le but de

promouvoir le dialogue et la paix entre pays juifs et arabes. À l'image du Divan, la pratique musicale de Bilal est une ouverture vers l'autre, comme en témoignent les nombreuses associations qu'il a créées, que ce soit celle du Festival de Vauvenargues ou encore des Cordes de Shams, dans laquelle il soutient « des musiciens exilés en Europe, porteurs d'un talent rare mais freinés par un manque de ressources ». Parmi ceux-ci, **Nadim Husni**, son ancien et premier professeur, à qui il a commandé des pièces qui ont été jouées lors du concert de lancement de l'association, au Méjan d'Arles.

La musique comme pont entre les cultures, lieu de réconciliation, de fraternité et langage universel où chacun existe comme individu sur sa partition, tout en appartenant à un ensemble harmonieux plus grand que lui-même, c'est toute la vision de Bilal qui rêve d'apporter un jour la musique classique en Syrie, peut-être à Ugarit où, en 1929, des archéologues français ont découvert la plus ancienne notation musicale gravée dans l'argile, les « chansons harraniennes » (1 400 avant J.-C.). Et cette étrange façon qu'a la vie de développer, comme la musique, des variations sur un même thème...



18 AU 23 JUILLET 2025
Ugarit-en-Provence
Festival de Vauvenargues

4 OCTOBRE 2025
Les Cordes de Shams
Méjan d'Arles

festivaldevauvenargues.fr

lescordesdeshams.fr

CULTURE

La musique s'invite chez Cezanne

FESTIVAL

Le village de Vauvenargues accueillera la deuxième édition de son Festival du 18 au 23 juillet. Autour de Cezanne, musique et peinture seront mises à l'honneur.

Le Festival de Vauvenargues, qui se tiendra du 18 juillet au 23 juillet, rappelle qu'en dehors du très officiel Festival d'Art lyrique d'Aix-en-Provence, d'autres manifestations émaillent le paysage culturel de notre territoire. Pour ce tout jeune festival, il en est à sa deuxième édition, la musique aura pour cadre les paysages peints par Cezanne en cette année de célébrations. De jeunes talents venus de France, d'Autriche, de Syrie, de Turquie, de Cuba et d'Allemagne se partageront le programme entre le musée Granet et le village de Vauvenargues, épicerie de cette rencontre entre peinture et musiques. Seront mis à l'honneur des compositeurs et compositrices contemporains de Cezanne, tels que César Franck, Maurice Ravel, Clara Schumann, Charlotte Sohy, Amy Beach, Florence Price, Claude Debussy, Marina Dranishnikova... Les concerts se donneront à 21h sur le parvis de la mairie de Vauvenargues.

Le programme s'ouvre le 18 juillet par le duo Bilal Alnemr (violon) & Nadezda Pisareva (piano). Le 19 juillet,



Bilal Alnemr au violon et Jorge Gonzalez Buajasan au piano. PHOTO CAROLINE DOUTRE

la pianiste Claire Désert fera voyager l'auditeur entre le romantisme de Schumann, la Bohème de Janacek et les clairs-obscurs de Debussy. Gabriel Pidoux (hautbois), Bilal Alnemr (violon), Luc Dedreuil (violoncelle) et Jorge Gonzalez Buajasan (piano) resteront le 22 juillet, au Musée Granet, dans les mêmes couleurs musicales (Debussy, Déodat de Séverac, Britten). Le concert est donné dans le cadre de l'exposition « Cezanne

au Jas de Bouffan » et sera agrémenté d'une visite privée à 19h30.

Concert de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée

Bonus, et non des moindres, grâce à un partenariat avec le Festival d'Aix, Vauvenargues accueillera l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée pour un concert gratuit le 23 juillet. Un programme qui jouera le grand écart entre Mireille de Gounod (Provence oblige !),

Wagner et la première symphonie dite « Titan », de Gustav Mahler.

Le festival se veut aussi être une passerelle entre les cultures et un lieu de transmission. Il proposera le 20 juillet, à l'espace communal « la Caserne », une matinée musicale destinée aux enfants du village et animée par les artistes invités, ainsi que des master-classes par Agnès Huber-Evesque et Bilal Alnemr.

Patrick Di Maria



À Monaco, la saison des Ballets de Monte-Carlo s'achève sous le signe de la création contemporaine, avec deux chorégraphies inédites présentées à l'Opéra Garnier. En parallèle, le Son by Toulon et le festival de Vauvenargues enrichissent l'agenda estival entre musiques actuelles et classique.

Auteur : Aurélie Mignone

Dernière modification : 16/07/2025 16:08



<https://radio.vinci-autoroutes.com/article/ballets-de-monte-carlo-2-creations-pour-clore-la-saison-15770>

Enfin, du 18 au 23 juillet, le festival de Vauvenargues, au pied de la montagne Sainte-Victoire, propose une programmation classique inspirée par l'année Cézanne. Parmi les temps forts, une soirée réunira l'Orchestre des jeunes de la Méditerranée et ses 80 musiciens issus des deux rives, pour un concert placé sous le signe du dialogue et du partage culturel.

[le site officiel](#)

Festival d'Aix-en-Provence – Orchestre des Jeunes de la Méditerranée, la musique face aux défis de la géopolitique

Directrice adjointe de l'O.J.M. et de la programmation Méditerranée du festival d'Aix-en-Provence, Pauline Chaigne est confrontée depuis quelques années déjà aux problèmes liés à la géopolitique au Moyen-Orient. Pour cette édition 2025 du Festival d'Aix-en-Provence, la conjoncture est, hélas, une nouvelle fois dramatique. Pourtant 91 jeunes instrumentistes âgés de 18 à 26 ans représentant 22 nationalités du bassin méditerranéen vont jouer ensemble au cours de trois concerts programmés en juillet. Interview.



Pauline Chaigne, directrice adjointe de l'O.J.M. et de la programmation Méditerranée du festival d'Aix-en-Provence. © Vincent Beaume

Destimed : La situation géopolitique au Moyen-Orient pèse-t-elle cette année encore sur l'organisation de la session 2025 de l'O.J.M. ?

Pauline Chaigne : Effectivement et l'une des conséquences directes est que nous n'avons pas pu nous déplacer pour organiser des auditions dans les conservatoires au Moyen-Orient. Impossible, donc, de poursuivre sur le terrain une coopération avec eux dont, malheureusement, et naturellement, les priorités se situent ailleurs. Ainsi cette année, nous n'avons pas pu aller auditionner au Liban par exemple. C'est difficile à accepter et nous mettons tout en œuvre afin de ne pas laisser se déliter le fil des liens humains très forts qui nous unissent. Pour pallier cela, nous avons laissé les portes ouvertes aux vidéo-candidatures spontanées et ce sont notamment des musiciens issus de la diaspora qui se sont manifestés. Ainsi nous allons accueillir, par exemple, deux palestiniens membres de la Barenboim Saïd Akademie en Allemagne.

De plus il semble que le conflit entre Israël et l'Iran ait lui aussi une incidence sur cette session 2025...

Nous devons effectivement faire face aux restrictions mises en place en ce qui concerne les fermetures répétées des transports aériens. Pour l'heure nous espérons que quelques uns des musiciens de l'orchestre, tous en possession de visas, pourront bien se rendre en France et que pour eux la situation évoluera favorablement.

« L'espace que nous proposons est un creuset de Paix »

On constate cependant que toutes ces contraintes qui pèsent sur votre travail depuis quelques années n'empêchent en aucune façon la tenue et la vie de ces sessions...

On peut même dire, je crois, que notre volonté de maintenir ici un dialogue ouvert entre les musiciens des pays du bassin méditerranéen n'en est que plus renforcée. L'espace de dialogue interculturel que nous proposons avec l'orchestre des jeunes et sa programmation spécifique est rare, très rare. Il faut le préserver à tout prix afin qu'il continue d'exister et d'être un creuset de Paix au cœur duquel prospère l'humanité artistique avec l'écoute mutuelle, les échanges, la création collective de jeunes musiciens qui sont avant tout les porte-drapeaux de la musique à travers leurs instruments plus que ceux de telle ou telle nationalité. Cette année encore, tout ce qui était prévu est en place et nous pouvons honorer notre mission qui est d'accueillir les jeunes participant à cette session. Et même si c'est de plus en plus difficile à mettre en œuvre, il faut à tout prix préserver ces espaces où l'identité méditerranéenne dans toute sa diversité s'exprime au-delà des frontières à travers la pratique musicale commune. Il ne faut pas laisser la géopolitique prendre le contrôle. La place de la musique dans les sociétés, notamment autour du bassin méditerranéen, est primordiale, ce qui confère toute sa pertinence et sa raison d'être à notre projet.

Nous devons faire face aux défis qui se dressent devant nous car nous sommes persuadés que ces jeunes qui viennent se perfectionner et apprendre tous les étés dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence pourront un jour faire bouger les lignes. Il ne faut céder ni à la peur, ni au défaitisme, il faut montrer ce que cet orchestre apporte à nos sociétés, montrer qu'il fait du bien et qu'il avance, fort de ses quarante ans d'existence. Il a traversé, traverse actuellement et traversera encore des crises mais il est une réponse positive forte par rapport à tout ce qui se passe actuellement au Moyen-Orient.

Propos recueillis par Michel EGEA

Les rendez-vous avec l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée



L'interprétation de la composition collective avec ses créateurs et l'O.J.M. est devenu un temps fort de la résidence des jeunes musiciens méditerranéens. © Vincent Beaume.

Les concerts de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée seront donnés les 17, 21 et 23 juillet, sous la direction d'Evan Rogister pour la deuxième année consécutive. Ils ponctueront une résidence au cours de laquelle les instrumentistes auront travaillé, accompagnés par des musiciens du London Symphony Orchestra, un programme unissant les œuvres de compositeurs occidentaux et, pour deux des trois concerts, la composition collective réalisée par cinq musiciens et musiciennes sous la direction artistique de Fabrizio Cassol. Cette composition collective a été travaillée à l'Opéra d'Athènes en mai dernier avant d'être transmise à l'orchestre au complet dont les 86 jeunes artistes y contribuent également. Elle repose exclusivement sur la mémorisation à l'exclusion de toute notation, et propose un questionnement du concept même d'orchestre et du rapport voix/instruments.

Le concert du 17 juillet sera donné par l'O.J.M. sous la direction d'Evan Rogister au Théâtre Antique d'Orange dans le cadre de la Grande Scène émergente des Chorégies. Les sopranos Amina Edris, Susanne Burgess (Académie Festival d'Aix), la mezzo soprano Floriane Hasler (Académie des Chorégies d'Orange), le ténor, Julien Henric (Académie des Chorégies d'Orange), le baryton-basse, Maurel Endong (Académie Festival d'Aix) participeront à cet événement qui permettra d'entendre des œuvres de Wagner, Gounod, Charpentier, Offenbach, Bizet, Verdi ainsi que la Symphonie n°1 « Titan » de Mahler.

Le 21 juillet, au Grand Théâtre de Provence, on pourra entendre la composition collective évoquée plus haut ainsi que l'ouverture des Maîtres Chanteurs de Nuremberg de Wagner, « Voici la vaste plaine », l'air de la Crau de Mireille de Gounod interprété par Amina Edris et la

Symphonie n°1 « Titan » de Mahler. Ce même programme sera proposé le 23 juillet à Vauvenargues dans le cadre du Festival organisé par le violoniste Bilal Alnemr.

Signalons enfin que dans le cadre d'une programmation « Méditerranée » qui a débuté au cours d'Aix en juin, le 13 juillet un concert sera donné dans les jardins de la villa Lily Pastré (rue Vendôme à Aix-en-Provence) par le quintet de Waed Bouhassoun, chanteuse et oudiste dont l'art spirituel et humaniste fait résonner son héritage culturel syrien. Elle est accompagnée pour l'occasion de chanteurs et d'instrumentistes dont certains sont issus de l'ensemble Orpheus XXI, dont elle est la co-directrice artistique, où dialoguent la musique occidentale et les héritages iraniens, arméniens, turcs ou syriens. Ensemble, ils dévoilent un tout nouveau projet consacré à tous ces chants que leur ont transmis leurs maîtres et leurs familles durant l'enfance.



25 juin 2025

La musique au pied de Sainte Victoire avec Bilal Alnemr



28 min



?A l'ombre du Festival d'Aix, un autre rendez-vous estival, dédié à la musique instrumentale, a vu le jour. Grâce au violoniste Bilal Alnemr, au pied de Sainte Victoire, le Festival de Vauvenargues déploie sa programmation à partir du 18 juillet. Pour donner à découvrir ce qui unit les deux rives de la Méditerranée, les musiciens rendront à leur façon hommage à Cézanne pour cette année qui lui est plus particulièrement consacrée.

Droits image: M comme Midi : Culture

<https://www.rcf.fr/culture/culture-club?episode=598952>



PROVENCE-ALPES-CÔTE-D'AZUR

Château-Bas, Mimet, 21 h. Forte piano – Chopin, Liszt, Villa-Lobos, Guastavino, Piazzolla, Gardel – **Théâtre de Verdure, Comillon-Confoux, 21 h.** Pérez piano – Bach, Schumann, Brahms, Albiniz, Mompou, Debussy... – **21 h.** Clafsson piano – Bach, Beethoven, Schubert.

Le 3, église Notre-Dame de Beaulieu, Cucuron, 17 h. Dolaat orgue – Muffat, D'Agincourt, Dolaat, Rossi, Froberger, Bach... – **21 h.** Volodos piano – Schubert, Schubert/Liszt.

Le 4, Musée Granet, Aix-en-Provence, 21 h. Milstein piano – Schumann, Chopin, Prokofiev – **21 h.** Lim, Sohn piano – Debussy, Debussy/Caplet, Rachmaninov, Strauss/Lee.

Le 5, Musée Granet, Aix-en-Provence, 21 h. Vltava piano – Dvorak, Séverac – **21 h.** Pletnev piano – Bach, Grieg.

Le 6, 18 h. Lude, Neuburger, C. Heisser pianos. Quatuor Ellipsos – Tchaikovski/Herouit, Gershwin/Herouit, Nagao – **Théâtre Jean Le Bleu, Manosque, 20 h 30.** Doulet, Menguy pianos – Autour de Jean Gioia – **21 h.** Lim piano – Bach.

Le 7, Centre Marcel Pagnol, 16 h. Mourot clarinette, Garac violon, Schena alto, Arneghini violoncelle, Dusry accordéon, Shin piano – Debussy, Iles, Bartok – **20 h.** Sumino-Cateen piano – Haydn, Mozart, Chopin – **22 h.** Sumino-Cateen piano – Mozart/Sumino, Kapustin, Sumino, Ives/Sumino.

Le 8, Centre Marcel Pagnol, 16 h. Ishikawa piano, Garac, Nakahira violons, Schena alto, Boudon violoncelle – Bach, Levinas, Schumann, Beethoven – **18 h.** R. Wang piano – Chopin – **21 h.** Fujita piano – Scriabine, Wagner, Mendelssohn, Beethoven, Berg... – **Le 9, Centre Marcel Pagnol, 11 h.** Neuburger piano – Boulez, Debussy, Chopin – **Centre Marcel Pagnol, 16 h.** Boffard piano – Berg, Boulez, Debussy – **18 h.** Zavidov piano – Liszt – **21 h.** Goerner piano – Beethoven, Schumann, Rachmaninov, Schubert-Evler.

Le 10, Centre Marcel Pagnol, 11 h. Tadokora piano – All Etudes – **Parvis de l'église Notre-Dame de l'Assomption, Lambesc, 21 h.** Charlier violon, Berthaud alto, Désert, Strosser pianos – Mozart, Schumann, Bruch, Brahms – **21 h.** Sinfonia Varsovia, piano et dr. Zacharias – Haydn, Mozart.

Le 12, Centre Marcel Pagnol, 18 h. Tadokora piano – All Etudes – **Parvis de l'église Notre-Dame de l'Assomption, Lambesc, 21 h.**



Désert, Strosser pianos, Curt, Pneau percussions – Adams, Weinberg, Gershwin, Bernstein – **20 h et 22 h.** De Wilkencourt, Gouin, Neuburger pianos – Ravel.

Le 13, Centre Marcel Pagnol, 18 h. Cathignol piano – Rameau, Chopin, Balakreïev – **21 h.** Sinfonia Varsovia, piano et dr. Ngudi – Beethoven, Strauss, Stravinsky.

Le 14, Centre Marcel Pagnol, 18 h. Morin piano – Bach, Mozart, Schubert – **20 h.** Braley piano, Sinfonia Varsovia, dr. Verdier – Gershwin, Marquez – **22 h.** Lay piano, Van der Feen contrebasse, Kontomanou batterie, Sinfonia Varsovia, dr. Verdier – Gershwin.

Le 15, La Roque d'Anthéron, Place Palmie Dolmetta, 11 h et 14 h. Place de la République, 16 h. Parc du Château de Florans, 17 h 30 et 20 h. Ensembles en résidence.

Le 16, 18 h. Trio Wanderer – Brahms – **21 h.** Kholodenko piano – Beethoven, Liszt.

Le 17, 20 h. Guy Laloum pianos, Quatuor Hanson – Brahms, Schumann.

FESTIVAL MESSIAEN AU PAYS DE LA MEIJE Du 19 au 27 juillet festivalmessiaen.com

Eglise de La Grave, sauf indication contraire.

Le 19, église de Saint-Theoffrey, 18 h. A. Cuniot flûte, Ouvrard piano – Messiaen, Mozart, Constant, Saariaho, N. Boulanger, Berio... – **Le 20, 21 h.** Hannigan soprano, Chamayou piano – Messiaen, Scriabine, Zorn.

Le 21, 21 h. Musicatreize, Ensemble United Berlin, dr. Hayrabedian – Berio, Antignani.

Les 21 et 23, 21 h. Quatuor Diotima – Boulez, Berio, Beethoven.

Le 23, 17 h. Boffard piano – Berg, Debussy, Boulez, Stockhausen.

Le 24, 21 h. Orsenna ricklant Bass piano, Paris Mozart Orchestra, dr. Gibault – Bass, Berio, Messiaen.

Le 25, église de Saint-Chaffrey, 17 h. Heisser piano, Daviet soprano – Messiaen, Berio, Manoury – **21 h.** Fauchère mezzo-soprano, Roth-Dauphin alto, Ralincourt flûte, Mirani, Le Picard, Baslé percussions, Delume guitare, Roth dr. musicale – Boulez : Le Marteau sans maître.

Le 26, Le Monétier-les-Bains, Salle du Dôme, 21 h. C. et J.F. Heisser, Neuburger pianos – Wagner, Feldman, Schubert, Dallapiccola, Neuburger, Bach.

Le 27, 17 h. Heisser, Neuburger pianos, Le Picard, Baslé percussions – Berio, Ravel, Dukas – **21 h.** Jude, Béroff pianos – Messiaen : Visions de l'Amen.

FESTIVAL DE VAUVENARGUES Du 18 au 23 juillet festivaldevaуvenargues.fr

Le 18 juillet, Place de la Mairie, 21 h. Alnemr violon, Pisarev piano – C. Schumann, Ravel, Beach, Soly, Franck.

Le 19, Place de la Mairie, 21 h. Désert piano – Chopin, Schumann, Brahms, Janacek, Debussy, Bartok.

Le 22, Aix-en-Provence, Musée Granet, 21 h.

LE GUIDE DES FESTIVALS 2025

Pidoux hautbois, Alnemr violon, Dedreul violoncelle, Gonzalez Buajasan piano – Debussy, Séverac, Britten, Dranishnikova, Ravel.

Le 23, Vallon des sports, 20 h 30. Edris soprano, Orch. des Jeunes de la Méditerranée, dr. Rogister – Wagner, Gounod, Mahler.

INTERFÉRENCES Du 9 au 18 juillet fevis.com Avignon.

Les 9, 10, 11 et 12, Collection Lambert, 10 h. OVI baroque – « Cantata à 2 » – **L'Archivolte - Chapelle du Miracle, 11 h.** C. Barré – « Musical Conversation with a Bot » – **Collection Lambert, 15 h 15.** Les Voix animées – « Chariot, Octave et Bobine II ».

Les 9, 10, 11, 12, 14, 15, 16 et 17, Collection Lambert, 14 h. Odyssée – « Carlos et les cinq sorcières » – **17 h.** Brins de voix – « Ophélie 2050 ».

Les 10, 11, 12 et 13, L'Archivolte - Chapelle du Miracle, 14 h 15. Les Nouveaux Caractères – « Les Noces de Suzanne » – **17 h 30.** Akademia, dr. Lasserre – « Clair-obscur (Mozart/Requiem) » – **19 h 15.** Le Banquet «Aesth» – Dowland, Gibbons, Part.

Les 10, 11, 12, 13, 15, 16, 17 et 18, L'Archivolte - Chapelle du Miracle, 12 h 30. I Buranello – « Charivari I » – **15 h 45.** Têtes de Chien – « Pile ou face ».

Le 11, 12 et 13, L'Archivolte - Chapelle du Miracle, 11 h. Le Concert idéal – « Polyptique ».

Le 11, L'Archivolte - Chapelle du Miracle, 21 h 30. Pulcinella Orchestra – « Cello Tango ».

Le 12, L'Archivolte - Chapelle du Miracle, 21 h 30. Ensemble Syll – « Hora, czardas et sarabande : de Versailles aux Balkans ».

Les 14, 15, 16 et 17, Collection Lambert, 11 h. Ensemble orchestral Contemporain – « Ciné-concert » – **12 h 30.** Variations – « Étrange » – **15 h 30.** Collectif lo – « Pierre, le loup... et la petite fille qui voulait des histoires » – **19 h.** Comme je l'entends – « La Prédication des oscillations ».

Les 15, 16 et 17, Collection Lambert, 10 h. Ensemble Artifices – « La Suite imaginaire de M. Bach ».

Les 15, 16, 17 et 18, 14 h 15. Lilanor – « Little Italy » – **17 h 15.** La Camera delle Lacrime – « Invitation à la liberté ».

Le 16, L'Archivolte - Chapelle du Miracle, 20 h 30. Éné Chœur de chambre – « Voix de femmes ».

Le 17, L'Archivolte - Chapelle du Miracle, 21 h 30. Cum Jubilo – « Alineor d'Agutaine, une reine, une femme ».



LA VAGUE CLASSIQUE Jusqu'au 21 septembre sixjoursvagueclassique.fr Six-Fours.

Le 5 juillet, Villa Simone, 20 h 30. Bernard piano, Lee chant – « Les Amants du jazz ».

Le 12, Villa Simone, 20 h 30. Paul Lay Trio – « Deep Rivers ».

Le 15, collégiale Saint-Pierre, 20 h 30. Ensemble Matheus, dr. Spinosi – Mozart, Haydn, Beethoven.

Le 17, collégiale Saint-Pierre, 20 h 30. Ensemble Matheus, dr. Spinosi – Monteverdi.

Le 19, collégiale Saint-Pierre, 20 h 30. Ensemble Matheus, dr. Spinosi – Rossini.

Le 6 septembre, Maison du patrimoine, 19 h 30. R. Wang piano – Chopin.

Le 13, Maison du patrimoine, 19 h 30. Kuronuma piano – Chopin, Debussy, Ravel, Liszt.

Le 20, Maison du patrimoine, 19 h 30. Neuhaus piano – Chopin, Rachmaninov.

Le 21, collégiale Saint-Pierre, 18 h. Sévilla-Frayse violoncelle, Orch. de l'Opéra de Toulon, dr. Monti – Haydn, Mozart.

LES MUSICALES DE L'ABBAYE DU THORONET Du 22 juillet au 4 octobre lethononet.fr

Le 22 juillet, 21 h. Ensemble Vox Cantoris, dr. Candou – Barra, dt. Hittner.

Le 29 juillet, 21 h. Muraro piano – Messiaen.

Le 2 août, 21 h. Charles soprano, Bré mezzo-soprano, Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, dr. De Gullebon – Vivaldi, Pergolèse.

Le 5, 21 h. Varon baryton, Giorgi piano – Schubert.

Le 9, 21 h. Les Voix animées, dr. Couadou – Lassus, Le Jeune, Palestrina, Ferrabosco, De Rore, Bortolotto.

Le 23, 19 h. Les Voix animées, dr. Couadou – Lobo, Morales, Bortolotto.

Le 6 septembre, 19 h. Le 7, Fréjus, cathédrale, 19 h. Académie musicale de Villecroze – « L'Art du quatuor à cordes ».

Le 4 octobre, 20 h 30. Ensemble Dulci Jubilo, dr. Gibert – Allegri, Part, Britten, Grieg, Elgar, Rachmaninov...

LES MUSICALES DE LA ROUTE CEZANNE Du 21 au 28 juillet lesmusicalesdelaroutecézanne.fr

Le 21, Parc du château du Tholonet, 21 h. Daudet piano, Sigalevitch récitant – Mozart.

Le 22, Parc du château du Tholonet, 21 h. Dessay soprano, Rasse chant d'obscure, Duka piano – Grieg, Fauré, Ravel, Debussy, Berg...

Le 23, Parc du château du Tholonet, 21 h. Mancini, Mazzucato mezzo-soprano, Capozzuto alto, L'Arpeggiata, Théorbe et dr. Puhar – « Mediterraneo ».

Le 24, Parc du château du Tholonet, 21 h. Bukudjian piano, Yanowski récitant, Orch. national de Montpellier, dr. Labron – Ravel, Moussorgski.

Le 25, Aix-en-Provence, Cour du Musée Granet, 21 h. Trio Pantoum – Ravel, L. Boulanger, Mantovani.

Le 26, Le Tholonet, église Saint-Joseph, 21 h 30. Wagner piano – Glass, Bach.

Le 27, Domaine Saint-Joseph, 8 h. Quatuor Magenta – Debussy, Ligeti, Wancko – église Saint-Joseph, 21 h 30. I Giardini – Chausson, Bartok.

LES MUSICALES DU LUBÉRON Du 8 au 29 juillet lesmusicalesluberon.fr

Le 8, Gordes, Espace Simiane, 18 h. Breton piano – Schubert, Beethoven, Wagner, Scarlatti, Liszt.

Le 11, Ménerbes, église Saint-Luc, 19 h 30. Le 12, Bédoin, église Saint-Joseph, 21 h. Chliemme violon, Philips violoncelle, Voque-Judde piano – Bach, Beethoven.

Le 16, Ménerbes, place de l'Horloge, 21 h 30. Zanotto soprano, Venice Baroque Orchestra, dr. Marosi – Vivaldi.

Le 21, Les Tallades, Théâtre des Carrières, 21 h 30.

De la Syrie à la Provence

Le Festival de Vauvenargues, une merveilleuse histoire de musique et de solidarité

En 2009, en Syrie, le jeune Bilal Alnemr découvre la musique classique dans la clandestinité, en regardant la chaîne Mezzo captée par une antenne que son père bidouille sur le toit de la maison de Damas. Ce dernier a offert un violon au petit garçon qui apprend en imitant les plus grands virtuoses. Il ignore qu'ils seront bientôt ses professeurs en France.

Repéré quelques années plus tard par des musiciens français pour son talent extraordinaire, le jeune homme peut venir étudier au conservatoire d'Aix-en-Provence. En Syrie, la guerre éclate. Bilal vit séparé de sa famille durant sept ans. Seul, il poursuit sa formation auprès des plus grands et joue auprès d'Hélène Grimaud, Renaud Capuçon, Barbara Hendrix. Il intègre le West Eastern Divan orchestra de Daniel Barenboim qui vise à créer un espace de dialogue entre jeunes musiciens israéliens, palestiniens et d'autres



Bilal Alnemr, Festival de Vauvenargues © Festival de Vauvenargues

pays du Moyen-Orient.

Grâce à la solidarité des provençaux, les parents et la sœur de Bilal peuvent enfin le rejoindre. Ensemble, ils s'installent à Vauvenargues en 2016. Pour remercier ceux qui les ont accueillis, le violoniste offre en 2022 aux habitants un concert de remerciement. Le **Festival de Vauvenargues – Ugarit en**

Provence est né. Le nom fait référence à Ugarit, cité antique syrienne où furent découvertes les plus anciennes partitions musicales connues. Ce festival porte ainsi une double mémoire : celle des racines syriennes et de l'hospitalité provençale.

Musique partout

Cette 3^e édition, du 18 au 23

juillet 2025, offre quatre soirées d'exception entre Vauvenargues et Aix-en-Provence. Le 18, à Vauvenargues **Bilal Alnemr** (violon) et **Nadezda Pisareva** (piano) interpréteront Clara Schumann, Ravel, Amy Beach, Charlotte Sohy et la célèbre sonate de César Franck. Le lendemain, la pianiste **Claire Désert** proposera un voyage de Chopin à Bartók, en passant par Schumann, Brahms, Janáček et Debussy. Le 22, c'est un format original qui sera proposé au musée Granet (Aix) avec un concert précédé de la visite de l'exposition *Cézanne* au Jas de Bouffan. À l'affiche : Debussy, Séverac, Britten, Dranishnikova, Ravel, avec **Bilal Alnemr**, **Gabriel Pidoux** (hautbois), **Luc Dedreuil** (violoncelle) et **Jorge Gonzalez Buajasan** (piano).

Enfin, le 23, retour à Vauvenargues avec un concert gratuit de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée qui déroulera un programme Wagner, Gounod (avec la soprano **Amina Edris**) et Mahler (Symphonie n°1), dirigé par **Evan Rogister**. Une création collective clôturera la soirée.

ANNE-MARIE THOMAZÉAL

ique pose sa tente



Pour les artistes, ce sont principalement des artistes locaux, du bassin salonnais et marseillais qui ont été invités, à l'instar de Kev Lavigne ou Kasbah qui viendront fouler les scènes, mais aussi une bordelaise, avec DJ Koyala. Une programmation choisie avec soin, pour proposer des sonorités très diverses : électros, africaines, maghrébines ou encore indiennes.

Au-delà des propositions électroniques, un village de créateurs, des lieux de restaurations et diverses activités estivales seront à disposition du public. « *L'idée du festival, c'est de proposer deux ambiances complémentaires avec une ambiance très humaine, le marché de créateurs et la jam musique, et une ambiance très festive et électronique* » se hâte Jules Rimbaud, l'un des organisateurs du Magic Garden Festival.

C'est un nom en forme de défi. D'effi lancé à la situation ambiante. À l'inquiétude qui s'empare du monde de la musique et des festivals, à l'heure où les restrictions économiques et les baisses de subventions semblent de plus en plus inévitables. Avec Nos jours heureux, le soprano Julie Fuchs brava les incertitudes et lance son premier festival, cet été, dans le village reculé de Saint-Bonnet-du-Gard. « 816 ans à l'année. Des prairies à perte de vue. Le dernier en droit où l'on attend un festival de musique classique. Mais c'est ça qui m'a plu, s'enthousiasme-t-elle. Après des années à arpenter les plus grandes salles pour chanter devant un public de connaisseurs, j'avais envie de porter l'émotion de la musique là où on ne l'attend pas, mais là où je sais qu'il y a une demande. Cela fait des années que je fréquente ce village, et à chaque fois les gens me laissent ». C'est vous, la chanteuse qu'on voit à la télé? Quand est-ce que vous faites un concert ici? « J'ai eu envie de leur offrir un véritable événement. Ambitieux. Chaleureux. Ouvert. Et qui me ressemble! »

Organisée du 21 au 24 août, cette première édition donne de fait la couleur. Celle d'un festival classique pas comme les autres. « Je ne voulais pas une manifestation monomusique autour de l'art lyrique. Je ne vise pas Aix-en-Provence bien sûr, lâche-t-elle dans un éclat de rire. Même si je travaille à faire venir dans les années à venir des opéras mis en scène! » Pour l'heure, c'est en mariant le lyrique à sa seconde passion, le tango, qu'elle a pensé sa programmation 2025. « La milonga, comme l'opéra, a un côté codifié. Je voulais montrer que les deux peuvent se rencontrer. L'opéra peut être une fête, et le tango un art aussi exigeant que le lyrique. » C'est dans un esprit de fête populaire qu'auront lieu les concerts. « La plupart se dérouleront au milieu des champs. Certains seront suivis de DJ sets. Tous nos concerts sont gratuits pour les moins de 26 ans. Nous aurons un stage de chorale ouvert aux amateurs, des animations pour les enfants et de nombreuses visites pour découvrir le patrimoine incroyable de la région », promet-elle. Espère-t-elle à immédiatement séduire la vingtaine d'artistes qui participent à cette première édition : du pianiste Alphonse Cemin à la lauréate de « Prodiges » Monroe Rigby. « Dès qu'ils ont su que je créais un festival, ils m'ont tout de suite demandé s'ils pouvaient en être », assure-t-elle. À Nos jours heureux, tout le monde touche le même cachet : « Musiciens, chanteurs d'opéra, danseurs, DJ, chefs. L'esprit de ce festival n'est pas de faire une prestation comme on le fait tout le reste de l'année, mais de se retrouver, dans un esprit d'accueil, de partage avec un public différent. J'ai toujours dit à mon agent que je ne participais pas à un festival pour ajouter une ligne sur mon CV, mais pour retrouver une autre ambiance, redonner du sens à ce que l'on fait dans l'année. »

« Depuis le Covid, on a vu se multiplier les créations de festivals par de jeunes artistes dont la carrière leur permettrait pourtant d'enchaîner les concerts sans s'impliquer davantage »

Philippe Bernhard
Directeur artistique du Festival des nuits romantiques d'Aix les Bains

Une quête de sens partagée par de plus en plus de jeunes musiciens classiques. Comme Julie Fuchs, nombreux sont ceux qui se sont lancés ou se lanceront, cette année encore, dans la création de leur festival. C'est le cas de la violoniste Fanny Robillard, qui a monté à l'automne dernier Coup de fouère, en Champagne : quatre jours de concerts pour fêter la fin des vendanges. Ou du pianiste Jonathan Fournel, qui a mis sur orbite, avec succès, au printemps et le mois dernier, Les Songes musicaux. Un festival en deux temps, à Châlons-en-Champagne et dans le Saulnois, dont il est l'organisateur. Ou encore du pianiste et chef de chant Joseph Bernbaum, qui donnera, avec le baryton Hervé Ribaud-Shinberg, le coup d'envoi du premier festival Francis Poulenc & Friends, à Espalion (Aveyron), du 11 au 16 août.

« Depuis le Covid, on a vu se multiplier les créations de festivals par de jeunes artistes dont la carrière leur permettrait pourtant d'enchaîner les concerts sans s'impliquer davantage. Mais la pandémie a été un tournant. Ils ont ressenti le besoin de donner du sens à ce qu'ils faisaient, en prolongeant leur activité par un événement qui est à la fois une manière d'aller directement à la rencontre du public, de soutenir les jeunes

« Comment j'ai créé mon premier festival » : ces jeunes musiciens qui bravent la crise

Thierry Hillériteau

Mécénat, crowdfunding, réseau artistique et bénévolat... Comme Julie Fuchs ou Jonathan Fournel, de plus en plus d'artistes classiques créent leur première manifestation.



En haut, Aurélien Pascal, Liya Petrova et Alexandre Kantorov ont créé ensemble, en 2022, les Rencontres musicales de Nîmes. À gauche, le violoniste Bilal Aïnem a fondé, en 2024, un festival à Vauvenargues, la ville qui avait accueilli sa famille syrienne. À droite, le soprano Julie Fuchs lance la première édition du sien à Saint-Bonnet-du-Gard.

avec lesquels ils travaillent et d'expérimenter indépendamment de la pression des agents », analyse Philippe Bernhard. L'ancien membre du Quatuor Modigliani est aujourd'hui directeur artistique du Festival des nuits romantiques d'Aix-les-Bains. Mais il assume aussi, pour le compte d'artistes comme Alexandre Kantorov, Liya Petrova ou Aurélien Pascal, la direction exécutive de festivals qu'ils ont créés ensemble ces dernières années, comme la Musikfest parisienne ou Les Rencontres musicales de Nîmes.

« Pendant la pandémie, nos carrières de solistes se sont trouvées mises en pause, et nous nous sommes retrouvés confinés avec d'autres musiciens, confirme le violoncelliste Aurélien Pascal. Pour la première fois depuis des années, nous pouvions prendre le temps. Essayer des choses nouvelles. Travailler de nouvelles œuvres en écoutant ce que l'autre avait à proposer. Nous nous sommes aperçus que c'était bien de pouvoir prendre son temps au milieu de

nos tourbillons de concerts. C'est comme ça que sont nées Les Rencontres musicales de Nîmes. De l'envie de nous retrouver pendant une semaine, avec les amis avec lesquels on aime jouer, pour expérimenter. » Un côté laboratoire revendiqué par Alexandre Kantorov. « Toute l'année, nous sommes dans la négociation avec les agents et les programmeurs. Ici, nous sommes libres de nos choix, cela nous permet d'être plus authentiques, de créer un lien de confiance avec le public. » Un lien de confiance qui, pour Liya Petrova, est renforcé par l'identité collective du festival. « Être trois à diriger la manifestation donne un côté collectif auquel les gens sont sensibles. L'été, c'est le moment où ils se retrouvent eux-mêmes entre amis ou en famille, et ils se retrouvent dans cette démarche. »

Grâce à ces moments, l'un des points de départ de l'ARTICLE festivalistes.

« Dans l'équipe fondatrice, nous sommes six! Tous musiciens, tous amis, et pour la plupart originaires de territoires ruraux », détaille ainsi Jonathan Fournel à propos des Songes musicaux. Une collégialité qui fait la force de la manifestation. « À six, on peut se répartir les tâches. Certains vont s'occuper de l'administration, d'autres de la recherche de financements, d'autres de la logistique. Nous bénéficions aussi ainsi d'un réseau d'artistes et d'amis élargi, qui nous permet d'inviter plus de musiciens », concède le jeune soliste, qui a réussi, pour cette première année, à faire venir la soprano Natalie Dessay, le pianiste Philippe Cassard ou le trompettiste Romain Lelou. Et promet pour l'année prochaine une extension du festival à deux nouvelles régions d'où sont originaires deux autres membres du « groupe des six », comme il se plaît à les nommer.

L'autre point commun entre tous ces nouveaux événements, c'est le rapport d'un artiste à un lieu particulier. Comme le jeune violoniste Bilal Aïnem au Festi-

val de Vauvenargues, dont la seconde édition se déroulera du 18 au 23 juillet. « Au départ, je n'imaginais pas créer un festival, explique celui que les mélomanes ont découvert en 2013, lors de la première édition du Festival de Plaques d'Aix-en-Provence. Je voulais juste organiser un événement pour remercier le village qui m'avait accueilli avec ma famille à notre arrivée de Syrie. Face à l'engouement rencontré, j'ai réfléchi à la manière dont on pouvait pérenniser ce moment de rencontre, au-delà de mon histoire personnelle. C'est de là qu'est née son association. Ugarit en Provence, du nom de cette petite ville portuaire de Syrie où des archéologues français ont découvert la plus vieille notation musicale. Association qui porte depuis l'an dernier le Festival de Vauvenargues, dont l'aura s'étend jusqu'au Musée Granet d'Aix-en-Provence.

C'est aussi ce rapport intime entre un artiste et un lieu qui a présidé à la création du futur festival Francis Poulenc & Friends, à Espalion. « La famille du compositeur était originaire d'Espalion, où le grand-père de Poulenc avait acquis le domaine de la Tour de Masse, emblématique de la commune. Tour où se trouve encore le piano du compositeur », raconte Hervé Ribaud-Shinberg. Une histoire encore méconnue des mélomanes comme des locaux. Mais à laquelle ont été sensibles les nombreux partenaires associés à cette première édition : des chanteuses Karine Deshayes ou Delphine Haldan à l'association Espalion premier sourire du Midi, dont les bénévoles prendront en charge l'organisation opérationnelle. En passant par Canal+, qui captera les différents événements de la journée du 15 août, assurant ainsi à la manifestation des recettes qui lui permettront de couvrir la partie la plus substantielle de son budget!

« Ces festivals sont importants pour ces jeunes musiciens, a fortiori lorsqu'ils en sont les directeurs artistiques. Ils constituent un espace de liberté et de convivialité indispensable pour respirer, mais aussi avancer, se remettre en question, expérimenter »

Xavier Moreno
Grand mécène de jeunes musiciens

Car le dernier point commun, et non des moindres, de tous ces festivals, outre l'importance du bénévolat (qui a toujours été un facteur décisif dans la réussite des festivals de musique classique), c'est le poids du mécénat. « Il y a quinze ans, le mécénat était déjà une donnée dans les recherches de financements, mais représentait rarement plus d'un quart du budget. On allait d'abord frapper à la porte des familles pour solliciter leur aide, et on y ajoutait les financements privés qu'on trouvait. Aujourd'hui, les proportions se sont inversées. Les artistes qui lancent un festival s'adressent d'abord aux financements privés, qui peuvent représenter jusqu'à 75 % du budget des premières éditions », observe Philippe Bernhard. Cela peut être du financement participatif, comme aux Songes musicaux. Du mécénat d'entreprise, comme à Vauvenargues, où Bilal Aïnem a le soutien du CIC. Ou des mécènes individuels.

Comme à Nîmes, où Xavier Moreno, grand mécène de jeunes musiciens, avait pris l'habitude d'accueillir dans sa maison le trio Kantorov-Petrova-Pascal, et à tout naturellement accepté de les accompagner dans leur aventure festivalière - il soutient aussi, entre autres manifestations, le festival de Fanny Robillard. « Qu'il s'agisse de les soutenir pour l'accès à un instrument d'exception ou la création d'un festival, c'est toujours une histoire de rencontre humaine autour qu'artistique, explique ce passionné d'histoire et de musique. Au fil de nos discussions, j'ai très vite compris à quel point ces festivals étaient importants pour eux, a fortiori lorsqu'ils en sont les directeurs artistiques. Ils constituent un espace de liberté et de convivialité indispensable pour respirer, mais aussi avancer, se remettre en question, expérimenter. Dans le même temps, passer de l'autre côté les aide à se structurer, à questionner leur rapport au public. Quand je les accompagne dans leurs levées de fonds, je les invite d'ailleurs souvent à penser leur projet dès le départ dans une logique d'efficacité : « Quel sens je veux lui donner, et pourquoi cela-ci peut-il séduire des investisseurs? », conclut le cofondateur de la société d'investissement Astor et ancien membre du ministère des Finances... qui concède que l'avenir des festivals, dans notre pays, ne pourra sans doute plus jouer sa partition en se reposant exclusivement sur les fonds publics. ■



Bilal Alnemr : un violoniste qui rassemble les cultures



Par [Laure Mézan](#)

Publié le 11/06/2025 à 15:30 | Modifié le 12/06/2025 à 09:18

A l'occasion de la nouvelle édition de son festival de Vauvenargues, Bilal Alnemr sera, ce mercredi 11 juin à 20h, l'invité du Journal du Classique.

Arrivé en France à l'adolescence, après avoir fui son pays en guerre, le violoniste syrien Bilal Alnemr a étudié à Aix en Provence avant de rentrer au CNSMD de Paris et de se perfectionner à Berlin auprès de [Daniel Barenboïm](#). Il est aujourd'hui l'un des membres du West-Eastern Divan Orchestra et poursuit, en parallèle une carrière de soliste. Son premier enregistrement, réalisé avec l'Orchestre Symphonique de la Radio de Vienne et Thomas Zehetmair, est sorti cette saison chez Alpha dans le cadre de la collection Next Generation Mozart soloists.

Les cordes de Shams : tisser la culture pour tous

Bilal Alnemr nous parlera justement ce soir de [Mozart](#), dont il a découvert la musique durant son enfance en Syrie. Il nous éclairera également sur ses projets en cours, la 2ème édition de son festival de Vauvenargues qui se tiendra du 18 au 23 juillet et sera imprégnée de l'univers de Cézanne ou encore l'association Les cordes de Shams qu'il vient de créer afin d'aider les musiciens exilés en Europe.

[Laure Mézan](#)

[Retrouvez le journal du classique du lundi au vendredi à 20h](#)

Le Journal du Classique



Bilal Alnemr

00:00 / 30:22



**LE JOURNAL
DU CLASSIQUE**
LAURE MÉZAN
de 20h à 20h30



La Provence

Aix-en-Provence / Pays d'Aix

Mercredi 9 avril 2025 - n° 10161 - laprovence.com

Tribunal d'Aix
Bébé secoué :
une nounou
devant le juge

Page 2



Festival de Vauvenargues
Une ode aux
compositrices...
et à Cézanne

/PHOTO CAROLINE DOUTRE

Page 4

Provence
Taxes Trump :
la fin des
exportations ?

Page 6

Mimet
Centre de
secours : 80 ans
et des projets

Page 5

Châteauneuf-le-Rouge
La table des possibles

Pour faire changer le regard sur la trisomie 21, le premier concours culinaire avec des porteurs de ce handicap était organisé par une association aixoise. **Page 3** / PHOTO CYRIL SOLLIER



Protection de l'enfance

"On veut le droit à une vie normale"

Alors qu'un rapport accablant sur l'état de la Protection de l'enfance vient de sortir, trois Provençaux, eux-mêmes enfants placés, témoignent de leurs parcours hors du commun et des difficultés rencontrées. **Pages Grand Sud** /PHOTO NICOLAS VALLAURI

Football | Pages Sports

OM : McCourt, récit d'une visite à Marseille

Tourisme | Dernière page

Montgenèvre, la station de ski sans frontières

Santé | Pages Grand Sud

Le chikungunya peut-il toucher la Métropole ?

appel à projets
L'INNOVATION POUR LES GRANDES TRANSITIONS
by ALPES PROVENCE

STARTUPS DU TERRITOIRE
Vous accélérez les transitions et transformez les usages avec un impact sociétal positif ?

90 000€ DE PRIX* POUR FAIRE DÉCOLLER 3 PROJETS !

CANDIDATEZ DU 15 AVRIL AU 14 MAI

En partenariat avec **amU**
Aix Marseille Université

Calais Régionale de Crédit Agricole Mutual Alpes Provence, Société coopérative à capital variable agréée en tant qu'établissement de crédit. Siège social : 25 chemin des trois cyprès, 13097 Aix-en-Provence Cedex 2, immatriculée sous le numéro SIRET 319 448 au RCS d'Aix-en-Provence. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le numéro 07019231 Identifiant CITEO : FR234296_OUARDU - Création 03/2023. Crédit : AdobeStock/Busco. *Règlement et modalités sur <https://www.capital-innovation.ca-aixprovence.fr>

En bref

HÔTEL DE VILLE

220^e anniversaire de la bataille d'Austerlitz avec la Société napoléonienne

La Société napoléonienne d'Aix vous convie, aujourd'hui, à une conférence à l'occasion du 220^e anniversaire de la bataille emblématique de Napoléon, Austerlitz. Elle sera animée par Michel Salducci, reconstituteur.

Aujourd'hui à 17h30 à l'hôtel de ville d'Aix, salle des mariages.

GALERIE LES AMIS DES ARTS

Quatre artistes exposent en résonance

Ils viennent des Cévennes, des Alpes, du Luberon et de Méditerranée, deux peintres et deux sculpteurs, ils sont amis et ils exposent, en résonance, leurs dernières créations, jusqu'à jeudi. BA, sculptrice, puise son inspiration dans les rencontres, les voyages et dans ses déambulations insolites, Agate, sculpteur, travaille l'aluminium, le marbre, le bronze et le verre.

Godda, pastelliste, le pastel sec lui permet de s'exprimer librement, en observant le jeu du soleil et des ombres dans la nature ou dans l'architecture. Krisez, aquarelliste, la mer Méditerranée est son principal sujet, ses toiles sont la transcription des émotions perçues du Vieux-Port de Marseille jusqu'au cœur du parc national des Calanques. Jusqu'au 10 avril. De 11h à 19h. Galerie Les amis des arts, 26 cours Mirabeau.

MUSÉE PAUL-ARBAUD

Beethoven et Bach, pour le dernier concert des Notes d'Hiver

Ewa Miecznikowska, violoncelle solo de l'Orchestre de l'Opéra National de Lyon et Pascal Roy, pianiste, professeur de biostatistique à l'université de Lyon feront la clôture de la saison des Notes d'Hiver. Ensemble, ils interpréteront deux chefs-d'œuvre du répertoire, la Sonate pour violoncelle et piano n° 3 en la majeur, op. 69 de Ludwig van Beethoven, une pièce maîtresse de la musique de chambre, ainsi que *La suite pour violoncelle seul n° 3 en do majeur*, BWV 1009 de Johann Sebastian Bach, l'une des six suites emblématiques pour violoncelle seul. Le concert sera suivi d'un cocktail convivial.

Dimanche 27 avril à 17h. 20 € et 15 €. Musée Paul-Arbaud, 2A rue du 4-Septembre.

La billetterie est ouverte, places limitées.

DANSE

2^e Rencontre chorégraphique danse contemporaine amateur

La danseuse chorégraphe Marie-Hélène Desmaris organise la deuxième Rencontre chorégraphique danse contemporaine amateur. Trois groupes se produiront ce soir-là, le GRCA d'Aix, l'Atelier and Co (Alpes) et la Cie Brigitte Coiffure (Marseille).

Samedi 26 avril à 18h. Entrée libre, places limitées. Espace Jeunesse Le Repère 37 boulevard Aristide-Brizard.

Réervations au 06 75 98 95 09. E-mail : virgulepointilles@gmail.com.

Cezanne à l'honneur au Festival de Vauvenargues

Le festival du violoniste d'origine syrienne Bilal Alnemr revient à Vauvenargues et au musée Granet, à Aix, et va enchanter l'été du 18 au 23 juillet. La billetterie est ouverte.

C'est devenu un rendez-vous estival incontournable pour les amateurs de musique classique. Le Festival de Vauvenargues a été créé en 2019 par le violoniste syrien exilé Bilal Alnemr. "Au départ, c'était un geste musical pour remercier le village de m'avoir accueilli et ma famille pendant la guerre en Syrie, passant d'un extrême de guerre et de bruit à un extrême de poésie et de calme", rembobine le violoniste virtuose formé à l'académie de Daniel Barenboim. Il est arrivé en 2010 dans le pays d'Aix après avoir été repéré en Syrie par les professeurs du conservatoire Darius-Milhaud, Sophie Baduel et Michel Durand-Mabire, avant d'être rejoint par son père maçon et sa mère comptable en 2016.

En 2023, il décide de faire une pause pour prendre du recul, "ne pas centraliser toute l'attention sur l'exil et que les gens ne pensent pas que j'ai utilisé mon storytelling". Mais face à l'engouement, il décide l'an passé de relancer le festival avec une programmation multiculturelle, qui fait dialoguer les deux rives de la Méditerranée, baptisée Ugarit : "Ville syrienne où a été découverte la plus vieille notation musicale au monde, sur des tablettes cunéiformes du IV^e siècle avant J.-C., par un archéologue français." Un joli succès, avec 1 200 spectateurs accueillis sur quatre jours dans ce si bel écrin, au pied de Sainte-Victoire et tout près du château où est enterré Pablo Picasso.

Escalade au musée Granet

En cette grande année dédiée à Cezanne (1839-1906), le festival se concentrera sur les compositeurs marquants de cette période, interprétés par de jeunes



Bilal Alnemr, accompagné par le Cubain Jorge Gonzalez Buajasan au piano, lors de l'édition 2024. / PHOTO ARCHIVES CAROLINE DOUTRE

talents de France, d'Autriche, de Syrie, de Turquie, de Cuba et d'Allemagne. Bilal Alnemr a fait le choix de "moins y jouer, pour accueillir davantage". Il assurera tout de même l'ouverture le 18 juillet à 21h sur le parvis de la mairie, dans un émouvant duo qui "mettra les femmes compositrices à l'honneur, comme la sublime Romance d'Anny Beach ou la compositrice française oubliée Charlotte Sohy" (ainsi que les sonates Ravel et César Franck) avec la pianiste russe Nadezda Pisareva. "J'ai joué avec beaucoup de musiciens, mais elle, elle a la capacité à m'inciter à donner le meilleur de moi, sans m'oppresser. Avec elle ton niveau s'élève", souligne Bilal Alnemr. Le lendemain soir, à 21 h, la

pianiste virtuose Claire Désert, habituée de La Roque-d'Anthéron, jouera son répertoire d'excellence avec un *Nocturne* de Chopin, la *Fantaisie* de Schumann, des extraits des *Valses* de Brahms, la *Sonate 1905* de Janacek, les *Préludes* de Debussy et 5 *Mikrokosmos* de Bartok. Et tandis que le festival réitère son partenariat avec le musée Granet, il s'y déplacera le 22 juillet, à 21h, avec un billet couplé donnant droit à visiter l'exposition dès 19h30. Le hautboïste Gabriel Pidoux, accompagné de Bilal Alnemr, du violoncelliste Luc Dedreuil et du pianiste cubain Jorge Gonzalez Buajasan, rendront hommage au père de l'art moderne. Dans ce programme co-construit avec Xavier Carrère de France Mu-

sique, aussi passionné de peinture, ils joueront des œuvres de contemporains de Cezanne qui entreront en résonance avec les toiles exposées : Debussy, *Baigneuses au soleil* de Déodat de Séverac, Benjamin Britten, le *Poème pour hautbois et piano* de Marina Dranishnikova et une sonate de Maurice Ravel.

Un concert offert par la Ville en clôture

En clôture, le 23 juillet à 20h30, le festival accueille l'Orchestre des jeunes de Méditerranée (OJM) sous la baguette d'Evan Rogister, affilié au Festival international d'art lyrique d'Aix, qui mêle plusieurs dizaines de nationalités du bassin méditerranéen. "L'OJM, c'était la première fois où j'ai joué dans un grand orchestre, avec un vrai chef. J'avais 13 ans et j'étais le plus jeune, une très belle expérience. J'ai joué avec eux trois fois ensuite", se souvient Bilal Alnemr. Gratuit, ce grand concert offert par la Ville de Vauvenargues mêlera Wagner, Charles Gounod, une composition collective de musique orientale pour quintet avec la soprano égyptienne et néo-zélandaise Amina Edris, suivie de la *Symphonie n°1* de Mahler : "La première symphonie que j'ai jouée l'été de mon arrivée en France." Tout un symbole. Enfin, le dimanche, à 10 h, des ateliers gratuits (sur réservation) d'éveil musical pour les enfants seront assurés par Bilal Alnemr et les musiciens du festival, suivis à 14 h de deux masterclass de violon et de piano à des musiciens déjà confirmés.

Malik TEFFAHI-RICHARD
mrichard@laprovence.com

Du 18 au 23 juillet, billetterie sur festivaldevauvenargues.fr. Tarifs : 16 € à 36 €, gratuit pour FOJM.

LaProvence

recrute des
PORTEURS DE PRESSE (H/F)
POUR LIVRER LE JOURNAL
LA PROVENCE CHEZ SES ABONNÉS

Travail matinal de 3h30 à 7h30 du matin demandant ponctualité et rigueur. Idéal complément de salaire pour retraité, indépendant, salarié. Téléphone et véhicule indispensables.

Secteur Marseille, région Aixoise
Aubagne et alentour, Côte Bleue et alentour

REJOIGNEZ-NOUS ET DEVEenez
DISTRIBUTEUR DE PRESSE EN BOÎTE AUX LETTRES



POUR POSTULER, ENVOYEZ VOTRE CV À
bvazi@laprovence.com
ou téléphonez au 04 91 84 47 81

ARENA DU PAYS D'AIX "IRISH CELTIC"

L'âme du pub dans un show narratif dansé

Ce spectacle chorégraphié avec 20 artistes irlandais, joué jeudi à l'Arena, mêle claquettes, musique traditionnelle et moderne à une histoire de transmission entre père et fils.

"Tout part du pub. En Irlande, où l'on s'est rendus pour monter le spectacle, c'est l'âme du pays où tout se passe. C'est un lieu de vie, un prétexte à la fête, aux rencontres où se mêlent toutes les classes sociales. C'est même là que vous allez quand vous sortez d'un enterrement", explique Nicolas Ferru, producteur du spectacle *Irish Celtic* écrit en 2011 par le metteur en scène britannique Toby Gough.

Ce troisième et dernier volet mis en scène par le Marseillais Michael Xerri et sa compagne Julie Dayan propulse le fils, Diarmuid, désormais propriétaire du pub légué par son père Paddy Flynn, dans un voyage initiatique et "détox", loin des réseaux sociaux :



"Irish Celtic" sera à l'Arena ce jeudi. / PHOTO PHILIPPE FRETAULT

"Le chemin des légendes". "Le père est à moitié alcoolique, le fils ne sait pas faire grand-chose, est comme 'digitalisé', accro à son portable, dans un état semi-dépressif. Mais ils sont attachants et le père va essayer de sauver son fils de son état apathique", raconte le producteur. Un prétexte poétique pour revisiter les mythes irlandais et renouer avec l'essentiel. Sur scène, 20 artistes irlandais - musiciens, chanteurs et dan-

seurs - électrisent le public avec des performances de claquettes spectaculaires, portées en live par des musiques traditionnelles... Mais pas uniquement. "J'ai demandé à notre directeur musical de transformer des morceaux de films comme *Gladiator* ou *A Star is Born* de *Bradley Cooper* et *Lady Gaga*, à la sauce irlandaise. Ce sont des points d'ancrage pour le public, qui donnent du souffle", confie Nicolas Ferru.

Si les troupes irlandaises de "tap dance" (l'art traditionnel des claquettes), à l'instar des célèbres spectacles *River dance* ou *Lord of the dance*, ont la cote depuis une dizaine d'années et s'exportent dans le monde entier, celui-ci se distingue par son aspect narratif. Entre deux danses, le père, seul personnage à parler français, livre anecdotes, légendes et éclats de rire.

Loin d'une comédie musicale classique, *Irish Celtic* mêle humour, performance de danse et émotion. "On raconte des histoires, on rit, on s'émue pendant 2 h. Le public ne voit pas le temps passer", assure Nicolas Ferru. Si l'on y croise des figures mythiques comme la pirate Grace O'Malley, le cœur du spectacle reste ce duo père-fils attachant, reflet de transmission et de mémoire. Un spectacle divertissant, généreux et très rythmé, à voir en famille.

M.T.-R.

Jeudi 10 avril, à 20h, 51 € et 56 €. arenaix.com

Lorsque les arts se répondent

par [Maryvonne Colombani](#) | 28, Mai, 2025

Le **festival de Vauvenargues** créé par le violoniste **Bilal Alnemr** a la particularité dans la constellation des manifestations de l'été de réunir non seulement des artistes d'exception, venus du monde entier, mais de relier la musique à l'art pictural et aux sites naturels de la Sainte-Victoire. Depuis sa création en 2022, le festival se love dans les murs du musée Granet aussi bien que dans les lieux que lui offre le village de Vauvenargues avec en arrière-plan les reliefs somptueux de la montagne.

La relation entre l'amour de la peinture et celui de la musique s'est exprimée en amont du festival, comme un premier clin d'œil à l'été à venir, lors du concert donné en l'église Saint-Jean-de-Malte à Aix-en-Provence. Le violon de Bilal Alnemr était accompagné de l'alto de **Marie-Anne Hovasse** et du violoncelle de **Maciej Kulakowski** dans une superbe interprétation des *Variations Goldberg* de Johann Sebastian Bach dans leur transcription pour trio à cordes de Dmitry Sitkovetsky. Le bénéfice de la manifestation était destiné à la réalisation de kits pédagogiques pour découvrir la peinture de Cézanne et à la restauration d'une œuvre d'art de l'Académie d'Aix-en-Provence. Le thème était donné : l'année Cézanne inspire l'élaboration du programme du festival qui se présente comme une invite au voyage entre les tableaux et les musiques de l'époque du peintre.

Des concerts...

La finesse du jeu de l'interprète se double de celle de l'organisateur qui concocte un programme où se croisent les œuvres de Ravel, César Franck, Clara Schumann, Charlotte Sohy, Amy Beach, Florence Price, Claude Debussy, Marina Dranishnikova. Il est à souligner l'attention particulière accordée aux compositrices dont les noms restent moins familiers que ceux de leurs homologues masculins.

Le jeune instrumentiste joindra les phrasés délicats de son violon aux accents du piano de **Nadezda Pisareva**, lauréate de nombreux concours en Europe, dans un répertoire qui passe du XIXème aux débuts du XXème siècle, allant des *Trois romances* de Clara Schumann à la *Sonate pour violon et piano en la majeur* de César Franck. On le retrouvera au Musée Granet aux côtés de l'hautboïste **Gabriel Pidoux**, du violoncelliste **Luc Dedreuil** et du pianiste **Jorge Gonzalez Buajasan** (que nous avons applaudi à [Vauvenargues sur le parvis de la mairie l'an passé](#)). Il est à noter que l'entrée au concert donne droit à la visite de l'exposition Cézanne au Jas de Bouffan à partir de 19h30 (après la fermeture du musée au public, ce qui permettra de profiter des lieux avec une foule réduite !). Ravel, Déodat de Séverac, seront à l'honneur ainsi que Debussy et Britten grâce à cette formation chambriste de haut vol.



Bilal Alnemr et Jorge Gonzalez Buajasan au festival de Vauvenargues 2024 © X-D.R.

Face à la montagne, alors que le soir descend, la subtile découvreuse de talents et immense professeur, la magnifique soliste **Claire Désert** offrira la pureté sensible et nuancée de son piano à des pièces de Chopin, Robert Schumann, Brahms, Janáček, Debussy, Bartók. Concert de prestige gratuit grâce à un partenariat entre la mairie de Vauvenargues et le **Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence**, l'**Orchestre des Jeunes de la Méditerranée**, (l'OJM) qui a accueilli Bilal Alnemr alors qu'il avait juste treize ans, alignera ses 93 jeunes musiciens issus de formations de tout le bassin méditerranéen sur de grandes œuvres du répertoire classique (Wagner, Gounod, Mahler) mais aussi sur une composition collective de ce bel ensemble avec le Quintet et **Amina Edris**, jeune soprano née au Caire et élevée en Nouvelle-Zélande. (Attention ! ce concert donné durant le festival d'Art Lyrique, sera la seule représentation avec celle du GTP le 21 juillet à donner à écouter la création de l'OJM !). À la tête de l'orchestre on retrouvera le génial chef **Evan Rogister**. Bref, une clôture d'exception!

Et la volonté de transmettre

Jouer, oui, mais transmettre le bonheur de pratiquer la musique, le rendre accessible au plus grand nombre, car l'art libère les esprits, les amène à élargir leurs perspectives en écoutant l'autre. Bilal Alnemr tient absolument à mettre en œuvre tout au long de son festival des moments de découverte et de perfectionnement. Il y aura ainsi des master-classes avec Bilal Alnemr au violon et Agnès Huber-Evesque au piano et un matin consacré à un atelier enfant d'éveil musical. La musique relie les mondes et franchit les siècles.

Ce n'est pas par hasard que l'association qui gère le Festival de Vauvenargues se nomme Ugarit, du nom de l'antique cité syrienne que l'on orthographe aussi « Ougarit ». C'est là que

dans les années 1950, des tablettes d'argile portant des signes d'écriture cunéiforme datant d'environ 1400 ans avant Jésus-Christ, furent découvertes par des archéologues français. Le texte ne correspondait pas aux graphies déjà connues. On se rendit compte qu'il s'agissait de la transcription d'un [hymne en l'honneur d'une déesse de la mythologie mésopotamienne, Nikkal](#), « Grande Dame et fructueuse », déesse des vergers, fille du dieu de l'été, Khirkhibi, et épouse du dieu de la lune, Yarikh.



Sur-ces-tablettes-des-chants-dans-une-écriture-cunéiforme-en-langue-hourrite-datant-d'environ-1400-Mission-archéologique-syro-française-de-Ras-Shamra-Ougarit-©-Françoise-Ernst-Pradal.

Son hymne était probablement une invocation destinée à accorder la fertilité aux femmes. Bilal Alnemr aime évoquer ces tablettes, qui « sont en fait la plus ancienne trace de notation musicale retrouvée ». Excellence quand tu nous tiens !

Le [festival](#) aura lieu du 18 au 23 juillet à Vauvenargues et au Musée Granet d'Aix-en-Provence

Festival de Vauvenargues

Du 18/07/2025 au 23/07/2025 - [Vauvenargues - Le village de Vauvenargues](#)

Publié par Sylvie B le 24/03/2025



réactions

je veux
y aller !

Le rendez-vous incontournable de la musique classique est de retour à Vauvenargues du 18 au 23 juillet.

Le Festival de Vauvenargues, rendez-vous annuel de musique classique, a pour mission de promouvoir la musique et de créer des passerelles entre les cultures.

Pour le Festival de 2025, nous vous invitons à voyager dans le cadre de l'année Cézanne, en tissant un lien unique entre les tableaux et les musiques de son temps. Nous mettrons en lumière les compositeurs et compositrices marquants de cette période,

tels que César Franck, Maurice Ravel, Clara Schumann, Charlotte Sohy, Amy Beach, Florence Price, Claude Debussy, Marina Dranishnikova, et bien d'autres encore. À travers cet hommage, de jeunes talents venus de France, d'Italie, d'Autriche, de Syrie, de Turquie, de Cuba et d'Allemagne se partageront le programme au musée Granet et au village de Vauvenargues.

En bonus, la commune de Vauvenargues grâce à un **partenariat avec le Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, accueillera « l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée »**. 93 jeunes musiciens de tout le bassin méditerranéen, se réuniront sous la direction du chef d'orchestre américain Ivan Rogister. C'est d'ailleurs cette formation qui a accueilli Bilal Alnemr à l'âge de 13 ans lorsqu'il est arrivé en France.

L'OJM continue d'incarner un symbole d'espoir et de passion. Nous sommes également heureux de poursuivre notre partenariat avec le musée Granet pour une année Cézanne exceptionnelle à Aix-en-Provence. Le hautboïste Gabriel Pidoux, révélation soliste aux Victoires de la Musique, sera mis à l'honneur, ajoutant une note d'excellence à cette riche programmation. Le festival proposera aussi des moments dédiés à la transmission avec une matinée musicale destinée aux enfants du village et animée par les artistes invités ainsi que des master-classes par Agnès Huber-Evesque et Bilal Alnemr.

« Notre objectif est de donner à découvrir la diversité musicale des deux rives de la Méditerranée dans un cadre d'une coopération culturelle entre deux mondes. La qualité des moments musicaux proposés sera à la hauteur de nos ambitions, portée par des interprètes de très grande qualité. »

Bilal Alnemr

AU PROGRAMME

18/07/2025 - 21:00 - Parvis de la Mairie - Vauvenargues

- Clara Schumann (1819 - 1896) : Trois romances, op. 22
- Maurice Ravel (1875 - 1937) : Sonate pour violon et piano n°2 en sol majeur, M 77
- Amy Beach (1867 - 1944) : Romance pour violon et piano, op. 23
- Charlotte Sohy (1887 - 1955) : Thème varié, Op. 15 bis: Lent
- César Franck (1822 - 1890) : Sonate pour violon et piano en la majeur, FWV 8 Bilal Alnemr, violon Nadezda Pisareva, piano

Bilal Alnemr, violon Nadezda Pisareva, piano

19/07/2025 - 21:00 - Parvis de la Mairie - Vauvenargues

- Frédéric Chopin (1810 - 1849) : Nocturne Op. 27 n°1
- Robert Schumann (1810 - 1856) : Fantaisie Op. 17
- Johannes Brahms (1833 - 1897) : Extraits des Valses Op. 39
- Leoš Janáček (1854 - 1928) : Sonate 1905

- Claude Debussy (1862 - 1918) : 3 Préludes (Danse de Puck, Ondine, Minstrels) - Béla Bartók (1881 - 1945) : 5 Mikrokosmos Claire Désert, Piano

Claire Désert, Piano

22/07/2025 - 21:00 Musée Granet - Aix-en-Provence

Ce billet couplé donne droit à la visite de l'exposition « Cézanne au Jas de Bouffan » à partir de 19h30 et au concert de 21h00

- Claude Debussy (1862 - 1918) : Sonate pour violoncelle et piano CD 144

- Claude Debussy (1862 - 1918) : Études Livre I, III. Pour les quatuors

- Déodat de Séverac (1872-1921) : Baigneuses au soleil

- Benjamin Britten (1913-1976) : 6 Métamorphoses après Ovid

- Marina Dranishnikova (1929 - 1994) : Poème pour hautbois et piano

- Maurice Ravel (1875 - 1937) : Trio en la mineur M.67

Gabriel Pidoux, hautbois

Bilal Alnemr, violon

Luc Dedreuil, violoncelle

Jorge Gonzalez Buajasan, piano

23/07/2025 - 20:30 Vauvenargues

Concert gratuit offert par la commune de Vauvenargues en partenariat avec le Festival International d'Art Lyrique d'Aix en Provence.

- Richard Wagner (1813 - 1883) : Les maîtres chanteurs de Nuremberg – Ouverture

- Charles Gounod (1818 - 1893) : Mireille – « Voici la vaste plaine » (Air de la Crau) Acte IV – 2^{ème} tableau avec Amina Edris

- Composition collective de l'OJM avec le quintet et Amina Edris Entracte

- Gustav Mahler (1860 - 1911) Symphonie N°1 en Ré majeur dite « Titan »

Orchestre des Jeunes de la Méditerranée Evan Rogister, direction

>Infos/billetterie en ligne : festivaldevauvenargues.fr